

## Quand même plusieurs moments forts

«Une campagne intéressante? Vous êtes bien le premier journaliste au Québec à trouver cette campagne intéressante.» C'est une reporter de Radio-Canada à Montréal qui me faisait ce commentaire plus tôt cette semaine. Je lui avais confié que le travail des journalistes



principalement de La Tribune, a fait en sorte que la campagne électorale en Estrie a été rendue intéressante et mouvementée. Il faut cependant avouer que malgré tous nos efforts, elle a suscité que peu d'intérêt auprès du public. Peut-être en raison de la période des vacances ou du degré de désabusement face à la chose politique, les citoyens sont demeurés hermétiques devant le message des formations politiques.

Le nombre particulièrement élevé d'indécis, supérieur à 28 pour cent dans les comtés de Johnson, Sherbrooke et Saint-François selon le dernier sondage Everest La Tribune-CKSH, montre bien que la population reste tiède face aux politiques.

Les sondages ont aussi illustré que les électeurs décidés avaient fait leur choix avant même la campagne électorale. Malgré une faible remontée après quelques semaines, Daniel Johnson est retombé au même niveau qu'en début de campagne dans les intentions de vote.

Seul le sondage CROP-La Presse, publié jeudi, indiquait une avance des libéraux. Ce sondage

n'est cependant pas significatif puisqu'il faut tenir compte de la tendance générale indiquée par tous les sondages réalisés au cours d'une campagne pour tirer certaines conclusions.

Après un début lent et incertain, la campagne a véritablement pris son envol avec la visite à quelques jours d'intervalle de Daniel Johnson et Jacques Parizeau en région.

C'est d'ailleurs en entrevue à La Tribune que le premier ministre a affirmé sans équivoque qu'il n'y aurait pas de quatrième casino au Québec, dans la région de Magog-Orford.

Habitué à la valse-hésitation et au patinage des personnages politiques, nous avons tous été paralysés par le «NON, point à la ligne» du premier ministre. Notre étonnement devait être de courte durée.

Cette déclaration a été atténuée quelques heures plus tard lorsque Daniel Johnson a été informé que son candidat dans Orford, Robert Benoit, avait accordé son appui au comité chargé de promouvoir l'implantation d'un casino.

En tout, Daniel Johnson a effectué trois visites en Estrie durant la campagne. Son dernier passage de-

vait être marqué par un accrochage avec l'animateur Luc Larochelle de CHLT Radio sur la question d'une contribution «discrète» du gouvernement à la société Waterville TG.

Pendant ce temps, Jacques Parizeau ne faisait qu'un saut de deux jours à Sherbrooke, s'offrant même une petite croisière, tout ce qu'il y a de plus peinar, sur le lac Memphrémagog.

Le candidat libéral, Gilles Lapointe, devait trébucher. Interrogé sur sa perception des personnes profitant de prestations de la sécurité sociale, il a répliqué «qu'il y aura toujours des assistés sociaux et qu'il y en a qui sont bien là-dans».

Dès le lendemain, c'est un Gilles Lapointe repentant qui présentait ses excuses aux bénéficiaires de

gestion des hôpitaux, le sort de la pépinière d'East Angus et de l'usine de la compagnie ABB.

Kennedy vigoureux et un Richard Nixon terne et sans éclat.

### Sans émotion

Affectés à la campagne électorale à La Tribune, les journalistes Michel Morin et Gilles Fisette ont également eu l'occasion de mettre les différents candidats à l'épreuve.

De un, Gilles Fisette estime que les campagnes électorales sont de plus en plus conçues en fonction de la télévision. Il déplore l'absence des grands rassemblements publics alors qu'aujourd'hui tout se passe sur une base individuelle sans beaucoup d'émotions.

Sur le plan régional, il considère que la campagne a été intéressante en raison des enjeux importants, notamment dans Saint-François où le siège de la vice-première ministre pourrait être en danger.

«On aurait pu s'attendre davantage à ce que le PLQ soit interpellé par les groupes communautaires et les syndicats», a-t-il fait remarquer.

La présente course rappelle à Michel Morin l'élection fédérale de l'automne dernier, principalement en raison du mécontentement exprimé dans les sondages par le désir de changement. Il croit aussi que les sondages ont sans doute visé juste, compte tenu des nombreuses visites de Daniel Johnson avant (2) et pendant (3) la campagne.

«Le message politique de Daniel Johnson a très peu atteint les francophones, a-t-il analysé. Il s'en est tenu à la clientèle acquise, les anglophones et les allophones.»

**Peut-être en raison de la période des vacances ou du degré de désabusement face à la chose politique, les citoyens sont demeurés hermétiques devant le message des formations politiques**

À la suite des trois visites de Daniel Johnson en Estrie, l'observateur pourrait être tenté de conclure que le siège de ses principaux lieutenants en Estrie, dont celui de son bras droit, la vice-première ministre Monique Gagnon-Tremblay dans Saint-François, est menacé. Sur de la victoire, Jacques Parizeau ménage ses forces, évitant ainsi les écueils.

### Assistés sociaux

Dans Sherbrooke, c'est à une question de l'auteur de ces lignes

l'aide sociale.

Les confrontations directes entre les candidats ont été rares et une belle occasion a été ratée avec le naufrage du projet d'un débat régional. Devant la position intransigeante des libéraux, la Chambre de Commerce de la région sherbrookoise a abandonné son projet de tenir un débat télévisé.

Les candidats des deux principaux partis devaient cependant accepter l'invitation de La Tribune et ils ont été forcés de s'avancer sur des sujets très régionaux comme la



Rendez-vous 94 à La Tribune

Tout sur les élections dans les neuf circonscriptions desservies par votre quotidien et ailleurs au Québec

Résultats, réactions, commentaires par notre équipe de journalistes chevronnés

Surveillez notre cahier spécial MARDI



## CONCOURS La Tribune

Découpez le...

# CASSE-TÊTE

## 5700\$

EN PRIX À GAGNER!

Facile! Découpez «La pièce du jour» que vous retrouvez du lundi au samedi dans La Tribune. Collez la pièce à l'endroit correspondant sur l'illustration maîtresse, que vous trouverez dans La Tribune les samedis 3 septembre, 24 septembre, 15 octobre, 5 novembre et 26 novembre. Une fois un casse-tête complété, retournez-le à La Tribune et participez au tirage du prix illustré. Participez à 1, 2 ou 3 tirages. Bonne chance pour les 3 tirages du 22 décembre prochain!

### RÈGLEMENT

1. La Tribune offre à ses lecteurs la chance de participer aux tirages des 3 prix suivants: 1 gros lot de 3 000\$, 1 crédit-voyage de 1 500\$ et 1 téléviseur.
2. Le concours «La Tribune en casse-tête» se tient du 3 septembre 1994 au 22 décembre 1994.
3. Cinq samedis, soit le 3 septembre, le 24 septembre, le 15 octobre, le 5 novembre et le 26 novembre 1994, La Tribune publiera un bulletin de participation (illustration maîtresse) pour chacun des prix en jeu. Chacun des prix étant illustré par une image à reconstituer en six morceaux. Le jeu consiste à découper du lundi au samedi (entre le 3 septembre et le 17 décembre 1994) les différents morceaux et à les coller à l'endroit approprié sur l'illustration maîtresse. Dès que l'un des trois prix est complètement reconstitué, vous n'avez qu'à remplir le coupon de participation et de nous faire parvenir le tout à La Tribune.
4. La Tribune garantit de faire paraître au moins une fois toutes les pièces des prix en jeu (6 pièces par prix = 18 pièces). Une personne peut participer plus d'une fois à chacun des trois tirages.
5. Les trois tirages au sort s'effectueront le jeudi 22 décembre 1994, à 16 h 00, à La Tribune parmi tous les coupons de participation reçus avant le 22 décembre 1994 à midi. Le premier tirage sera le téléviseur d'une valeur maximum de 1 200\$, le deuxième tirage sera le crédit-voyage d'une valeur maximum de 1 500\$ et le troisième tirage sera le gros lot de 3 000\$ en argent. Les gagnants devront être abonnés (par camelots, routes motorisées ou par la poste) à La Tribune à la date des tirages et ils devront avoir dûment complétés leur coupon de participation. Les gagnants seront avisés par La Tribune de la façon de prendre possession de leur prix et leurs noms seront publiés dans La Tribune.
6. La décision de La Tribune concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront avoir répondu correctement à la question d'habileté suivante:  $15 + 10 \times 4 \div 5 - 4 = \dots$ . Les prix devront être acceptés tels quels et aucune substitution ne sera possible.
7. La Tribune ne sera en aucun cas responsable pour plus que les montants indiqués à l'article 5, même si la cause est due à une erreur typographique ou autre.
8. Aucun fac-similé ou reproduction ne sera accepté.
9. Les droits exigibles en vertu de ce concours ont été acquittés par La Tribune. Tout litige concernant la conduite de ce concours peut être soumis à la Régie des Loteries du Québec.
10. Les employés de La Tribune et les personnes avec qui ils sont domiciliés ne peuvent participer au concours.

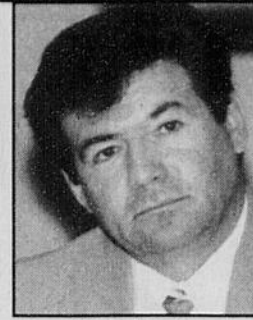
**1<sup>er</sup> TIRAGE**  
**TÉLÉVISEUR**  
 valeur de 1 200\$

**2<sup>e</sup> TIRAGE**  
**CRÉDIT-VOYAGE**  
 valeur de 1 500\$

**3<sup>e</sup> TIRAGE**  
**GROS LOT 3000\$**

## RENDEZ-VOUS 94

## Les candidats du PLQ dans la région

Monique Gagnon-Tremblay  
SherbrookeGilles Lapointe  
SherbrookeMadeleine Bélanger  
Mégantic-ComptonRobert Benoit  
OrfordMichel Daviau  
JohnsonYvon Vallières  
RichmondRoger Lefebvre  
FrontenacMadeleine Dussault  
ArthabaskaJacques Arel  
Drummond

## Le ralliement des indécis apporterait la victoire

**NDR:** La campagne électorale québécoise est à toute fin pratique terminée. Dans moins de deux jours, il sera temps de faire une croix sur un bulletin de vote. Pour le moment, l'heure est au bilan de cette campagne de cinquante jours au cours desquels Libéraux et Péquistes ont monopolisé l'attention. Pour dresser un portrait final, La Tribune s'est tournée vers Monique Gagnon-Tremblay et Marie Malavoy. Chacune a été appelée à fermer les livres, à sa façon.

Gilles FISETTE Sherbrooke

Les gens n'accepteront pas que soient bouleversées les structures existantes. Le 13 au matin, nous pourrions continuer notre oeuvre. J'en suis certaine.

À quelques heures du scrutin, Monique Gagnon-Tremblay affirme son optimisme de voir les libéraux remporter, comté par comté, suffisamment de victoires pour pouvoir former un nouveau gouvernement.

Prime de politicienne qui, jusqu'à la fin, n'admettra jamais l'évidence, du moins si on se fie aux tendances constantes des sondages, en tout cas jusqu'à tout dernièrement?

## Incohérences

Impossible de réellement sonder le coeur de la candidate libérale dans Saint-François. Si elle dit nourrir cet espoir, c'est que, déclare-t-elle en entrevue, on constaterait depuis quelques jours un glissement des indécis en faveur du camp libéral. Un glissement qu'auraient entraîné les nombreuses incohérences du programme péquiste, soutient-elle.

Mais, avant d'en venir à ce raisonnement, Mme Gagnon-Tremblay a longuement déploré que ces incohérences péquistes n'aient pas été relevés par les médias.

«Ces incohérences n'ont pas été relevées au niveau de l'information. Je ne veux pas blâmer les journalistes. C'est vrai que nous vivons à l'ère de l'électronique, à l'ère des flashes. Tout va vite... Mais il reste que ces incohérences n'ont pas été relevées, à moins que je n'en ai pas eu connaissance... Il est vrai par contre qu'il faut faire confiance dans la capacité des gens de juger eux-mêmes de ces incohérences», a ajouté Mme Gagnon-Tremblay.

Les incohérences péquistes sont multiples, dit-elle. Elle cite en exemple le reproche à l'endroit des libéraux qu'on accuse de bien des maux à la suite des compressions budgétaires. «Et en même temps, le Parti québécois s'engage à réduire le déficit en deux ans. Ce qui l'oblige à faire des compressions encore bien plus grandes... Parizeau a promis de mettre un moratoire sur la réduction des effectifs et sur la loi 102 qui concernait le deux pour cent de productivité. Je dis que ça n'a pas de sens. A moins qu'ils ne s'attaquent encore aux salaires des employés de l'État...»

Une autre incohérence de l'adversaire, déclare Mme Gagnon-Tremblay, c'est le discours sur la création d'emplois alors qu'on veut, en même temps, taxer les entreprises qui sont créatrices d'emplois. Elle cite pour preuves la taxe sur la masse salariale, l'impôt minimum pour les entreprises, la taxe sur la vente d'énergie, la création des comités paritaires et le certificat de francisation obligatoire pour les entreprises de plus de dix employés.



«Il (le débat des chefs) n'a pas changé grand-chose... Là, par contre, les indécis vont se cristalliser. Les gens font un choix...»

Selon Mme Gagnon-Tremblay, le plan de match des libéraux a été respecté, jusqu'à maintenant. La campagne s'est déroulée de manière convenable. Quant au dossier constitutionnel ressuscité en fin de campagne alors que les libéraux le considéraient comme retiré de leur programme pour longtemps, Mme Gagnon-Tremblay déclare que «ce n'était pas une erreur de tout faire porter sur l'emploi. Les gens ne nous parlaient pas de constitution. Nous n'en entendions pas parler. Nous n'en parlions donc pas. Mais cela ne veut pas dire que nous ne voulons pas faire reconnaître notre spécificité. Mais nos partenaires canadiens ne sont pas perçus comme des adversaires. Nous croyons qu'à travers des ententes interprovinciales, nous pouvons nous rapprocher, faire reconnaître notre spécificité...»

## Points tournants

La députée croit que les points tournants de la campagne ont été réalisés au détriment du Parti québécois.

Elle avance que les nombreuses promesses, notamment le tunnel sous-fluvial entre Québec et Lévis, ainsi que l'encouragement de Parizeau à la désobéissance civile dans le dossier des écoles ont été notés par la population.

Elle est d'avis que le débat des chefs ne s'est pas soldé de la manière dont l'affirmation des observateurs de la scène politique. Elle ajoute que ce débat n'a pas été un facteur d'importance dans la présente campagne. «Les gens qui étaient indécis avant le débat, le sont demeurés après le débat... Il n'a donc pas changé grand-chose... Là, par contre, les indécis vont se cristalliser. Les gens font un choix...»

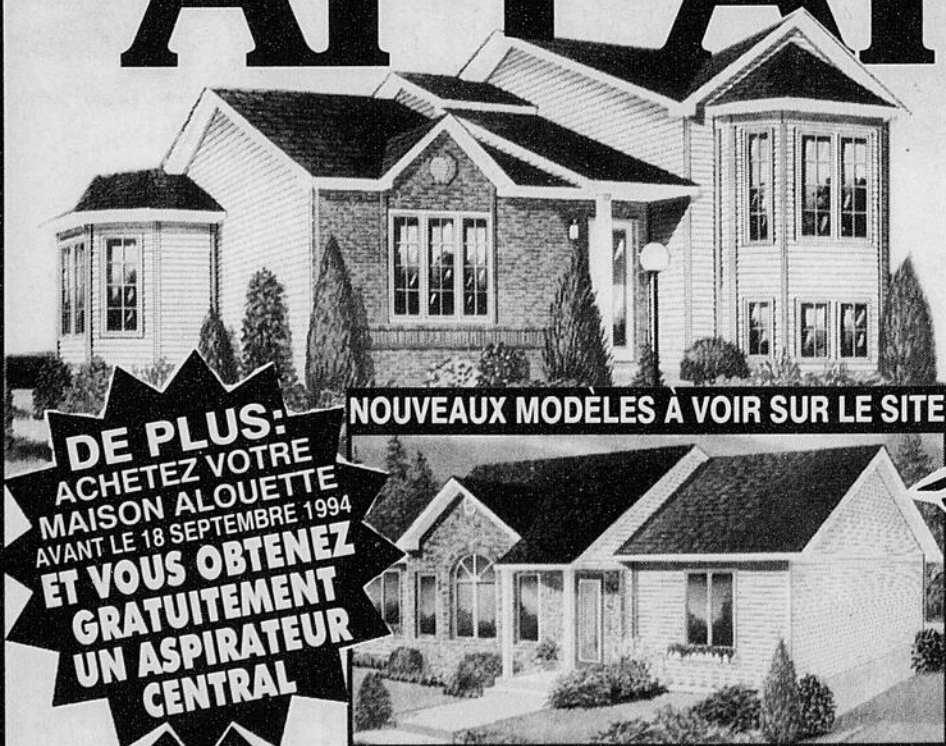
Les colères de son chef, Daniel Johnson, au cours des derniers jours, contre surtout des animateurs à la radio, elle dit bien les comprendre. Elle ne s'en étonne pas.

«Un chef de gouvernement qui est au fait de ses dossiers et qui veut dire ce qui est et qui n'est pas capable de passer les véritables messages... Avec les médias électroniques, c'est très rapide et on n'y prend que ce qui fait l'affaire... J'ai un autre exemple. A la chambre de commerce. Je suis persuadée que Daniel Johnson y a livré son meilleur discours. Il a même reçu une ovation... Mais il y avait un petit groupe de personnes venues manifester. Et qu'est-ce qu'on a vu à la télévision, ce soir-là? Le discours? Non. C'est l'altercation... Pour un premier ministre en campagne, je pense que c'est normal d'être exaspéré par cela... Si le premier ministre ne rectifie pas des choses de manière forte, les gens garderont une mauvaise perception...»

Monique Gagnon-Tremblay croit que le bilan libéral des neuf dernières années ainsi que celui de la campagne est, dans l'ensemble, positif.

«C'est la population qui décide. Moi, je lui propose ma disponibilité. J'ai le temps et j'ai le goût de le faire. Il y a du pain sur la planche. Il reste beaucoup à faire. Je veux continuer à faire des choses qui vont dans le même sens que tout ce qui a été fait jusqu'à maintenant. Je ne veux rien défaire... Je suis optimiste pour la région. Nous sommes passés de la capitale du chômage à la capitale de l'emploi. Dans quelques années, on assistera à un boom incroyable. Nous sommes tellement bien positionnées. Je suis très confiante...»

# faites une bonne AFFAIRE!



NOUVEAUX MODÈLES A VOIR SUR LE SITE

## COMMANDEZ VOTRE MAISON

### Alouette

LIVRAISON EN 1994 OU AU PRINTEMPS 1995

OPTION A

## POUR UN TEMPS LIMITÉ OBTENEZ:

OPTION B

REMBOURSEMENT DE

# 50%

DE VOTRE FACTURE D'ÉLECTRICITÉ PENDANT 18 MOIS

## L'ENSEMBLE DES ÉQUIPEMENTS SUIVANTS:

 ÉCHANGEUR D'AIR AVEC RÉCUPÉRATION DE CHALEUR VENMAR

 VERRE «THERMOS LOW-E-GAZ» À RENDÉMENT ÉNERGÉTIQUE SUPÉRIEUR

 CHAUFFAGE DE SALLE DE BAINS, MODÈLE CAPYPSO DE CONVECTAIRE

 THERMOSTATS ÉLECTRONIQUES À HAUTE PRÉCISION

 UN CHAUFFE-EAU ÉCONOMISEUR D'ÉNERGIE

 UN CHAUFFE-EAU ÉCONOMISEUR D'ÉNERGIE

## STE-ANNE

OUVERT 7 JOURS

316, rue Principale Ouest  
Route 243  
Ste-Anne-de-La Rochelle (Québec)  
J0E 2B0  
Bur.: (514) 539-3100

HORAIRE:  
Sem.: 8 h 30 à 17 h 30  
Sam.-Dim.: 10 h à 16 h

Télec.: (514) 539-0335

## À surveiller MARDI Les résultats comté par comté dans La Tribune

## SEARS

### RÉNOVATION RÉSIDENTIELLE\* MEMBRE APCHQ ET RBQ

AUCUN PAIEMENT AVANT FÉVRIER 1995

sur produits de rénovation installés\*choisis

Sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears. 25\$ de frais d'administration. Aucun acompte requis, ni de taxes à payer à l'avance. Offre en vigueur jusqu'au 20 novembre 1994 sur système de climatisation centrale, pompe à chaleur, fournaise et échangeur d'air. Renseignez-vous.

GAGNEZ UNE FOURNAISE KENMORE<sup>MD</sup> INSTALLÉE

(Valeur maximum de 4000\$) ou 2500\$ comptant. Aucun achat nécessaire. Le concours se termine le 30 novembre 1994. Détails du concours en magasin.



### NOTRE MEILLEURE OFFRE DE TOITURE DE L'ANNÉE!

#### DES BARDEAUX GARANTIS 25 ANS\* AU PRIX DES BARDEAUX GARANTIS 20 ANS

Sears fera installer, par des entrepreneurs qualifiés, des bardeaux '3 points' en asphalte garantis 25 ans\* au même prix que des bardeaux garantis 20 ans. La garantie est transférable. Nous avons un vaste choix de styles et de coloris.

Offre en vigueur jusqu'au 30 septembre 1994.

Détails complets de la garantie chez Sears.



### ÉCHANGEUR D'AIR À RÉCUPÉRATION DE CHALEUR VENMAR INSTALLÉ\*

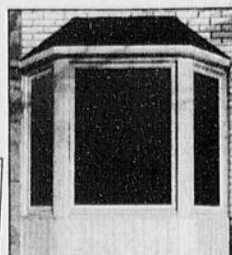
Prévient la formation de condensation et contrôle le taux d'humidité dans la maison.



### PROPRIÉTAIRE... Songez-vous à rénover?

### Informez-vous sur le programme VIRAGE RÉNOVATION

Détails en magasin.



### FENÊTRES INSTALLÉES\*

Améliorez l'aspect extérieur de votre maison et réduisez votre consommation d'énergie.

Produits de rénovation garantis par Sears

Parlez à une connaissance de longue date!

\*DEVIS GRATUIT SANS OBLIGATION

\*AUCUN PAIEMENT AVANT LA FIN DES TRAVAUX DE RÉNOVATION

\*ACCUMULEZ DES POINTS DU CLUB SEARS. DÉTAILS EN MAGASIN.

\*SEARS FAIT FAIRE L'INSTALLATION PAR DES ENTREPRENEURS QUALIFIÉS

\*MEMBRE DE L'APCHQ ET DE L'RBQ

Devis gratuit sans obligation

\*Sears fait faire l'installation par des entrepreneurs qualifiés.

## APPELEZ-NOUS SEARS

## Sherbrooke: 563-9440

## RENDEZ-VOUS 94

## Les candidats du PQ dans la région

Marie Malavoy  
SherbrookeRené Turcotte  
Saint-FrançoisJacques Blais  
Mégantic-ComptonGinette Therrien  
OrfordClaude Boucher  
JohnsonRichars Arsenaull  
RichmondPierre Turcotte  
FrontenacJacques Baril  
ArthabaskaNormand Jutras  
Drummond

## Poursuivre l'expérience de la démocratie directe

Michel MORIN Sherbrooke

**A**u cours des dernières semaines, à la faveur des entretiens tenus avec l'électorat de Sherbrooke, Marie Malavoy aura vécu «la démocratie directe». Une expérience qu'elle entend d'ailleurs renouveler si elle devient, lundi, la nouvelle députée de Sherbrooke.

Après une cinquantaine de jours de campagne, la candidate péquiste de Sherbrooke dit avoir remarqué un certain désabusement de la population par rapport à la politique. Si cette constatation l'attriste quelque peu, Mme Malavoy se reconforte à l'idée de penser qu'il est toujours possible de raccrocher les gens à la politique, dans la mesure où l'on sache écouter leurs préoccupations et bien cerner leurs inquiétudes.

## Tout le monde peut voter

«La politique, ça touche les gens, qu'ils le veuillent ou non. Quand je discute avec les gens, que ce soient des jeunes ou des personnes âgées, on en vient ensemble à cerner des créneaux dans lesquels le gouvernement peut intervenir. Et surtout, on oublie que le droit de vote est important en démocratie. Je dis aux gens qui sont désabusés qu'en Afrique du Sud, des milliers de personnes sont mortes pour obtenir le droit de vote. Ici, en démocratie, tout le monde peut exercer son rôle d'électeur en toute quiétude, de commenter Marie Malavoy. Mais je constate également

que les politiciens et politiciennes ont une part de responsabilité dans ce scepticisme.»

La candidate péquiste s'est également impliquée, au cours des dernières semaines, à établir des contacts soutenus avec les électeurs et électrices. Pour elle, prendre la peine de déranger des gens à leur domicile implique obligatoirement de passer quelques minutes avec eux, histoire de connaître leurs problèmes, de cerner leurs attentes. «Il faut que j'établisse des contacts. Et je dois dire que ça a été un problème avec les gens de mon organisation. Je ne suis pas capable de simplement serrer des mains et de dire "votiez pour moi" quand je fais des visites de terrain. Il faut que je parle aux gens, que je les écoute. En moyenne, j'ai passé entre 10 et 15 minutes avec les gens que je visitais. Je sais qu'au calcul de la rentabilité, ce n'est peut-être pas rentable. Mais je me dis que je ne vois pas pourquoi je dérangerais les gens sans prendre le temps de discuter avec eux.»

## Désabusés, mais intéressés

Des rencontres de groupes ont également été organisées, une expérience que Marie Malavoy a particulièrement appréciée. Et, si elle est élue députée péquiste de Sherbrooke, elle aimerait répéter l'expérience, à raison, par exemple, d'une fois par mois.

«C'est curieux. Même si les gens sont désabusés de la politique, il n'en demeure pas moins qu'ils viennent nous voir, nous demandant de régler



«On oublie que le droit de vote est important en démocratie. Je dis aux gens qui sont désabusés qu'en Afrique du Sud, des milliers de personnes sont mortes pour obtenir le droit de vote.»

leurs problèmes. J'ai remarqué un phénomène étrange durant cette campagne électorale. Les électeurs sont venus me voir comme si j'étais déjà députée. Et d'autres candidats ont remarqué la même chose. C'est donc dire, poursuit Marie Malavoy, que l'électorat croit les politiciens capables de faire des choses.»

## Emploi

Mais l'emploi demeure toujours et encore la priorité, à Sherbrooke comme ailleurs. L'emploi sous toutes ses facettes, indique Marie Malavoy.

«Les jeunes veulent savoir ce que la classe politique leur réserve pour l'avenir. Les personnes de ma génération sont inquiètes. Si elles perdent leur emploi, que vont-elles faire. Il y a une foule de préoccupations et elles tournent toutes autour de l'emploi. Mais jamais je n'ai rencontré de gens paresseux, de gens qui ne travaillent pas et qui ne veulent pas travailler, maintient Marie Malavoy. Il existe pas mal de personnes qui sont sans emploi mais qui veulent trouver du travail. Il faut apporter une attention particulière à ces gens-là et c'est ce que je m'engage à faire si je suis élue.»

D'emploi, Marie Malavoy s'en est évidemment fait parler. Et de souveraineté également. Il subsiste, et c'est bien réel, de l'inquiétude au sein de l'électorat. «Je le reconnais d'emblée. Il y a une proportion de gens qui vont voter pour moi mais qui ne sont pas gagnés à la cause souverainiste. Les gens font bien la distinction entre la

campagne électorale et la souveraineté. Mais cette option ne fait plus paniquer. Il reste des inquiétudes auxquelles nous pourrions répondre dans le débat qui précèdera la tenue du référendum.»

## Expérience fascinante

La candidate péquiste de Sherbrooke devait, au cours de cette campagne électorale, surmonter un problème que plusieurs qualifiaient de taille. Son image. Image d'intellectuelle, image d'une femme dont le discours est hors de portée, image d'une candidate qui n'avait aucune affinité avec le monde ouvrier par exemple.

«Je sais que c'est ce qu'on disait. Mais intérieurement, jamais je ne me suis sentie intellectuelle. Évidemment, je suis issue d'un milieu de travail qui n'a rien à voir avec le milieu ouvrier. Le simple fait de parler aux gens, de faire l'effort de briser la glace, d'aller voir les travailleurs dans leurs usines, tout ça m'a grandement aidé. Au début, je n'étais pas très à mon aise dans les usines. Mais je dois dire que ce sentiment m'a vite quitté, poursuit Marie Malavoy. L'accueil est bon dans la mesure où les gens que tu visites perçoivent que tu es vraie, entière.»

Marie Malavoy dresse un bilan de campagne positif. À la fois en région et à l'échelle provinciale. Mais, dit-elle, «je suis surtout contente de moi.»

## CAMPAGNE DE RECRUTEMENT 1994-1995 DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE

Défi: 500 nouveaux membres

**Objectif:** Convaincre tous les passionné(e)s de l'histoire et tous ceux ou celles qui veulent connaître l'histoire régionale des Cantons de l'Est de devenir membres de la Société d'histoire de Sherbrooke (individus et corporations).

**Innovations:** Journée portes-ouvertes, encan-bénéfice et ouverture officielle de la boutique, le dimanche 11 décembre 1994, avec la participation de Bertrand La Palme, encanteur.

## Connaissez-vous la Société d'histoire de Sherbrooke?

La Société d'histoire de Sherbrooke, fondée en 1927 et incorporée en 1967, est un organisme sans but lucratif, au service de la population, qui a pour mission de promouvoir et de diffuser la recherche et la connaissance de l'histoire et du patrimoine de Sherbrooke et de la région. Elle offre au public:

- Un service d'archives agréé par le Ministère de la culture et des communications.
- Un centre d'interprétation sur l'histoire locale et régionale.
- Des services de documentation sur l'histoire de Sherbrooke et des Cantons de l'Est.
- Des publications, des interventions dans des débats publics relatifs au patrimoine de Sherbrooke et des Cantons de l'Est.
- Une collaboration avec les organismes publics et privés en matière de patrimoine.
- Des visites guidées et des circuits patrimoniaux.

Prix d'excellence de la ville de Sherbrooke en 1992.

Certificat de mérite en histoire régionale de la Société historique du Canada en 1994.

## Quels sont les avantages des membres?

## Membre régulier:

Invitations aux vernissages, conférences et autres activités, visite gratuite des salles d'expositions et utilisation sans frais du service d'archives, réduction de 10 % sur les frais de reproduction photographique, réception du bulletin *LE CONFLUENT* 4 fois par an, convocation à l'assemblée générale annuelle.

## Membre bienfaiteur:

Tous les avantages du membre régulier, carte de membre distinctive, épinglette, participation inscrite dans *LE CONFLUENT* et rapport annuel, reçu pour fins d'impôt, invitation au cocktail des membres bienfaiteurs.

## Membre du Cercle du président:

Tous les avantages des membres bienfaiteurs, statut de membre à vie, deux billets gratuits, sur demande, pour le brunch printanier et la remise du Prix La Tribune, les publications de la Société, inscription de votre nom au tableau d'honneur dans le hall d'entrée du Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke.

## Prix à gagner:

Toute personne qui devient membre, qui renouvelle son adhésion ou qui recrute un nouveau membre devient automatiquement éligible au tirage de trois prix.

- Un bon d'achat de 500,00\$ applicable à l'achat d'un forfait, de la Boutique du voyage de l'Estrie (1980) inc. à Sherbrooke.
- Un bon d'achat de 300,00\$ à la boutique d'antiquités Jean-Guy Gélinau de Bromont.
- Un certificat-cadeau d'une valeur de 125,00\$ à l'hôtel Le Président de Sherbrooke.

Les règlements du concours sont disponibles au Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke, au 275 rue Duferin.

LA SOCIÉTÉ  
D'HISTOIRE DE  
SHERBROOKE

HISTOIRE EN MOUVEMENT

Devenez membre de la Société d'histoire de Sherbrooke et contribuez à son développement. Pour nous rejoindre, appelez le comité de bénévoles de la campagne:

Claire Beaudoin ou Myriam Hart, coordonnatrice de la campagne au

821-5406

du lundi au vendredi de 9 h 00 à 17 h 00.

CHLT630

Hôtel  
Le Président  
À l'ère  
du renouveau!BOUTIQUE DU VOYAGE  
DE L'ESTRIE (1980) INC.CITE  
102,7 FMAntiquités • Antiques  
JEAN-GUY GÉLINEAU  
Antiquaire  
grand choix de meubles  
canadiens, victoriens et autres  
247, rue Granby, Bromont (Québec)  
(514) 534-2414

La Tribune

Surveillez la publication prochaine du coupon de membership dans La Tribune, en septembre, octobre, novembre 1994 et en janvier 1995.

## RENDEZ-VOUS 94

JOHNSON

## Le comté pourra-t-il profiter du pouvoir?

Représentés depuis 13 ans par la députée péquiste Carmen Juneau, les électeurs du comté de Johnson ont été écartés du pouvoir au cours des neuf dernières années. Le fait que leurs intérêts soient défendus par un député de l'Opposition a-t-il joué contre les électeurs de Johnson?



Pierre-Yvon BÉGIN

Difficile de répondre à cette question à la veille du scrutin tandis que les derniers sondages indiquent que le Parti québécois devrait former le prochain gouvernement et que le candidat

péquiste dans Johnson, Claude Boucher, remportera la victoire. Le sondage du Groupe Everest, réalisé pour le compte de La Tribune et CKSH, accorde une priorité de 13 pour cent à Claude Boucher.

Si jamais les sondages devaient se concrétiser, les électeurs de Johnson

auront maintenant un accès direct au gouvernement. Pourront-ils en retirer de plus grands avantages?

Pas selon la députée Carmen Juneau qui se retire de la vie politique. La mort dans l'âme, elle s'affairait cette semaine, entourée de son équipe, à expédier les affaires courantes. Tous les dossiers personnels devaient être détruits et les dossiers collectifs expédiés aux Archives nationales, avant la fermeture définitive de ses bureaux, hier.

«Des fois, a-t-elle déclaré, les députés de l'Opposition ont plus de pouvoir que les députés du gouvernement. Ceux-ci doivent respecter la ligne du parti et ne peuvent exprimer leur dissidence.»

Elle appuie ses dires en prenant l'exemple du retrait de la compagnie Domtar de Windsor dans le dossier de la cogénération. Elle est d'avis qu'elle avait une oreille attentive du côté du pouvoir et que la société Hydro-Québec a été prise de court par la réponse massive de l'entreprise privée afin de combler ses besoins

d'électricité-

«Je désapprouve la façon d'agir d'Hydro-Québec, a-t-elle affirmé. Il faut mentionner que cet appel aux entreprises privées va coûter cher aux contribuables car Hydro doit dédommager les consortiums qui ont soumis des projets. Pour Windsor, on parle sûrement d'une couple de 100 000 \$.»

Sans emploi permanent depuis son congédiement de la firme ABB en raison de la fermeture de l'usine de la rue Roy à Sherbrooke, Jean-Marc Bélard, 48 ans, habite Bromptonville. Soudeur d'expérience, il a réussi à se faire embaucher par la Ville de Bromptonville pour un poste temporaire.

«J'ai trouvé ça dur au début, de confier Jean-Marc Bélard rencontré la semaine dernière au moment où il vérifiait les conduites d'aqueduc. Je me suis retrouvé avec des jeunes de 30 ans, ce n'est pas évident.»

Comme beaucoup d'autres travailleurs d'ABB, Jean-Marc Bélard fondait beaucoup d'espoir sur le projet

de cogénération de la Domtar. Il pense même que si le projet avait été accepté, il serait toujours à l'emploi d'ABB qui aurait pu fournir l'équipement nécessaire au projet.

Il croit aussi que si le comté de Johnson avait été représenté par un député libéral au cours des dernières années, le projet de cogénération aurait sans doute été accepté.

«Carmen Juneau a fait du bon travail, a-t-il jugé. Cette fois-ci, notre député devrait être au pouvoir. Boucher est un ancien gars de Bromptonville. Clément Nault aurait fait un bon homme mais le destin a choisi Claude Boucher.»

Pouvoir ou pas, le prochain député de Johnson devra aussi s'attaquer à la condition pitoyable du réseau routier. Ce comté compte encore aujourd'hui un fort nombre de routes en gravier. Il devra aussi concilier les intérêts fort différents de l'ouest du comté où l'on retrouve la ville d'Acton Vale et ceux de l'est où se trouvent Windsor et Bromptonville.

ARTHABASKA

## Libéraux, ce sera pour une prochaine fois

Depuis plus de six semaines maintenant, les candidats libéral et péquiste dans Arthabaska, Madeleine Dusseault et Jacques Baril respectivement, se livrent une guerre sur le terrain. Accompagnés d'un fidèle disciple, on les voit souvent frapper aux portes des résidences dans le comté ou assister à des activités sociales.



Gilles DESMARIIGNAN

Au cours de la course qui tire à sa fin, il s'en est dit des choses. À plus d'une reprise, l'ex-mairesse de Plessisville et le député sortant (qui a été maire de la municipalité voisine, Princeville paroisse, en même temps que son adversaire dans les années 1980) se sont lancés des flèches. De part et d'autre, on a sorti des boules à mites des dossiers qui, il y a des lunes, avaient fait la manchette dans la MRC de l'Érable.

Plutôt que de parler de projets spécifiques à court terme pour la région des Bois-Francs, on a préféré ressasser de vieilles affaires, jongler avec des chiffres, affirmer que l'adversaire leurrerait la population. Et sans doute comme partout ailleurs en province, les électeurs et électrices d'ici devaient faire la part des choses et déterminer quel discours leur semblait le plus crédible.

À tour de rôle, Madeleine Dusseault et Jacques Baril ont vainement tenté de nous faire gober qu'une fois élu, leur gouvernement réglerait à peu près tous les problèmes de l'heure au Québec, qu'il s'agisse de chômage, de dette publique, de décrochage scolaire ou de

services de santé...

Quoi qu'il en soit, tout porte à croire que les Sylvifrancs du comté d'Arthabaska élimineront le péquiste Jacques Baril à l'Assemblée nationale pour un quatrième mandat (non consécutif), comme l'indiquent d'ailleurs tous les sondages réalisés à l'échelle de la Mauricie/Bois-Francs jusqu'à ce jour.

La population est consciente qu'il vaut mieux siéger du côté du pouvoir que de se retrouver «back-bencher» dans l'opposition. Et qui sait, peut-être M. Baril héritera-t-il du ministère de l'Agriculture?

Élu la dernière fois en 1989, surtout grâce aux libéraux qui n'admettaient pas le style de Laurier Gardner, on peut affirmer que M. Baril a bien fait son job au cours des cinq dernières années. Sans doute aurait-il pu faire davantage s'il avait été membre du parti ministériel, mais les choses étant ce qu'elles sont...

Il ne faut toutefois pas se faire d'illusions. Si Jacques Baril est assuré de conserver son siège, le parti qu'il représente sera débouté au moment du référendum sur la souveraineté d'ici un an. Encore là tous les sondages le confirment, les Québécois ne sont pas disposés à prendre un tel risque.

Pour revenir à la libérale Madeleine Dusseault, elle possède sans aucun doute toutes les qualités requises pour devenir une excellente députée à Québec en raison de sa vaste expérience dans divers domaines. De plus, elle est une femme. Mais l'insatisfaction de M. Tout-le-monde à l'endroit de son parti ne la favorise pas. Comme on dit, le «timing» n'était pas bon, mais il y aura toujours une prochaine fois.

## Le Canada anglais est resté silencieux mais frustré

Suzanne DANSEREAU Toronto (PC)

La consigne du silence aura prévalu au Canada anglais lors de la campagne électorale québécoise.

De Saint-Jean de Terre-Neuve à Victoria, en passant par Toronto et Ottawa, les hommes politiques ont compris que les Québécois n'apprécieraient pas qu'ils se mêlent de leurs élections.

Et le monde des affaires de Bay Street a observé la même consigne.

«On s'est tellement fait dire de se mêler de nos oignons que nous nous sommes tus. On ne voulait pas avoir l'air d'intervenir dans une décision qui n'appartient qu'aux Québécois», explique de son côté James Carnegie, directeur exécutif de la Chambre de Commerce de l'Ontario.

Les gens d'affaires ont quand même trouvé la situation frustrante, poursuit M. Carnegie.

«Quelque chose de nuisible va se produire, apporter de l'incertitude et décourager les investisseurs, mais on n'y peut rien. C'est frustrant.» L'ex-premier ministre ontarien David Peterson ajoute qu'il n'était pas dans l'intérêt des grandes entreprises de manifester leur inquiétude devant l'élection du PQ.

«Elles ne voulaient pas devenir le point de mire de la campagne électorale. Et elles souhaitent toujours faire affaire au Québec après. Ce n'était donc pas dans leur intérêt d'attirer l'attention.»

La campagne électorale n'a pas fait réagir les marchés financiers, affirme de son côté Warren Chestin, économiste à la banque Scotia.

«Il y a eu un peu de nervosité au début de l'été, mais les investisseurs étrangers se sont calmés et ont regardé au-delà de l'élection québécoise.»

«À l'heure actuelle, on se base davantage sur des facteurs économiques que politiques: une faible inflation; des déficits à la baisse. Voilà ce qui rend les investisseurs étrangers relativement confiants par rapport à l'avenir du Canada.»

## Détachement et fatigue

En fait, Bay Street, tout comme le monde politique et les gens ordinaires au Canada anglais, ont observé la campagne avec un certain détachement.

«Une certaine fatigue», préciera M. Peterson.

D'une part, on attend le référendum qu'on considère comme le vrai test, et d'autre part, on «est fatigué d'entendre les mêmes arguments pour la centième fois.»

Selon Andy Barry, animateur de ligne ouverte dans une station radio de Toronto, les Ontariens ont reçu des messages contradictoires sur la campagne électorale au Québec.

«D'une part, on a présenté l'élection du Parti québécois comme le premier pas vers la séparation du Québec, comme une élection majeure et grave; d'autre part, on a dit que c'était juste une autre élection

provinciale, où les Québécois votent PQ pour se débarrasser d'un gouvernement libéral fatigué.»

Ancien Montréalais, Andy Barry affirme à ses auditeurs: «ce n'est pas parce que les Québécois votent pour un parti séparatiste qu'ils vont se séparer. C'est comme les Ontariens qui, en 1990 ont voté pour un gouvernement NPD et qui ne sont pas socialistes pour autant.»

Beaucoup, dont M. Barry, sont convaincus que les Québécois, encore une fois, diront Non au référendum, s'il y en a un.

«Moi je suis pour l'élection du PQ, parce qu'au moins il y aura un référendum et après si c'est Non, on aura la paix pendant un autre 10-15 ans», explique M. Barry.

David Peterson n'accepte pas du tout ce genre de raisonnement. Selon lui, l'élection du PQ en 1994 est beaucoup plus dangereuse pour le fédéralisme qu'elle ne l'était en 1976: «la configuration politique au Canada est complètement différente et avantage Jacques Parizeau.»

## Deux positions contraires

Il y a deux attitudes extrêmes dans l'opinion publique canadienne-anglaise: ceux qui sortent les grandes menaces et ceux qui disent que les Québécois seront leurs amis peu importe la décision qu'ils prendront le 12 septembre et après.

Le monde syndical a adopté cette attitude. Lors d'une assemblée des Travailleurs canadiens de l'automobile tenue le mois dernier à Québec et à laquelle participait le chef bloquiste Lucien Bouchard, le président des TCA, M. Buzz Hargrove, a réitéré que le mouvement ouvrier au Canada anglais serait solidaire des travailleurs québécois s'ils votent PQ et s'ils empruntent la voie de la souveraineté.

M. Hargrove a même dénoncé les menaces et le chantage contre la souveraineté.

Cela n'a pas empêché le commentateur Andrew Coyne de tenir les propos suivants dans l'édition du 5 septembre du Globe and Mail:

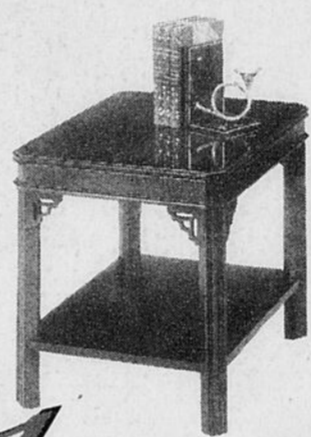
«La séparation serait une catastrophe pour tous les Canadiens (...) En tant que l'une des plus grandes démocraties du monde, nous avons le droit de faire tout en notre pouvoir pour l'arrêter. Ou presque: pas d'intervention armée, mais tout sauf cela. (...) Nous pourrions tenir des contre-référendums, adopter des mesures franchement punitives en cas de sécession négociée ou dans l'éventualité d'une déclaration unilatérale d'indépendance, refuser toute coopération avec le nouveau régime de renégats et encourager les autres pays à nous imiter (...)

«Au calendrier pour 1995: conservons notre sang-froid. Croisons en notre pays. Battons-nous.»

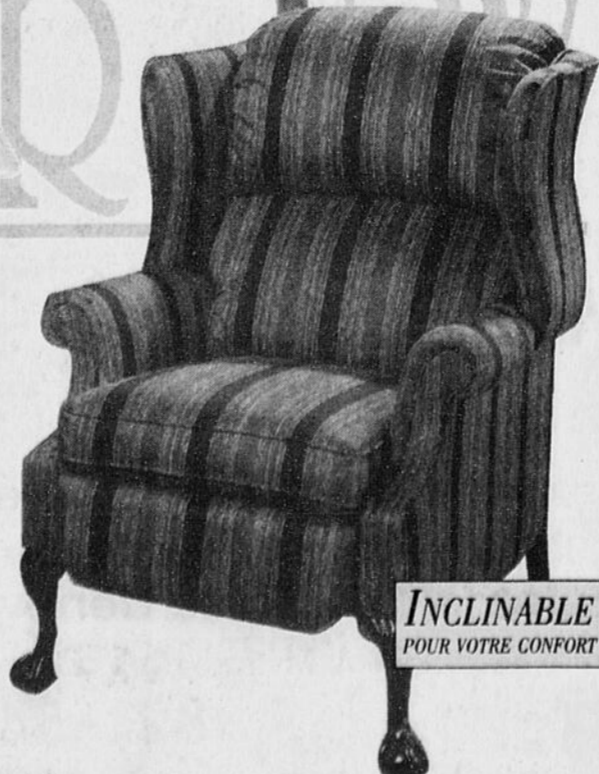
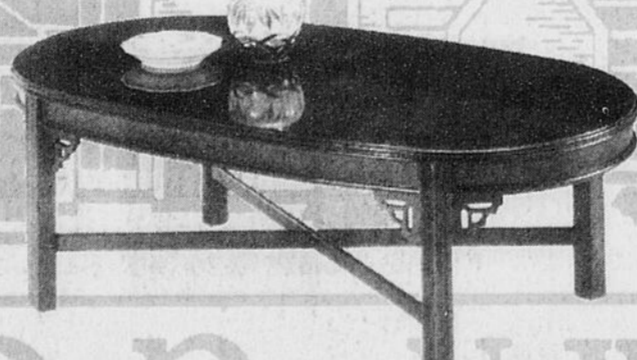
Entre les deux pôles, il y a les Canadiens ordinaires qui selon un récent sondage de la firme Environics «veulent que les Québécois restent, mais ne veulent pas leur donner de statut spécial et sont fatigués de les entendre se plaindre», explique Donna Dasko, vice-présidente de la firme.

## VENTE SURPLUS D'INVENTAIRE

MEUBLES, LAMPES, CADRES, BIBELOTS, TAPIS ORIENTAUX,



20% Minimum DE RABAIS



INCLINABLE POUR VOTRE CONFORT



D.E.C.O.R.N.W.

5087, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST

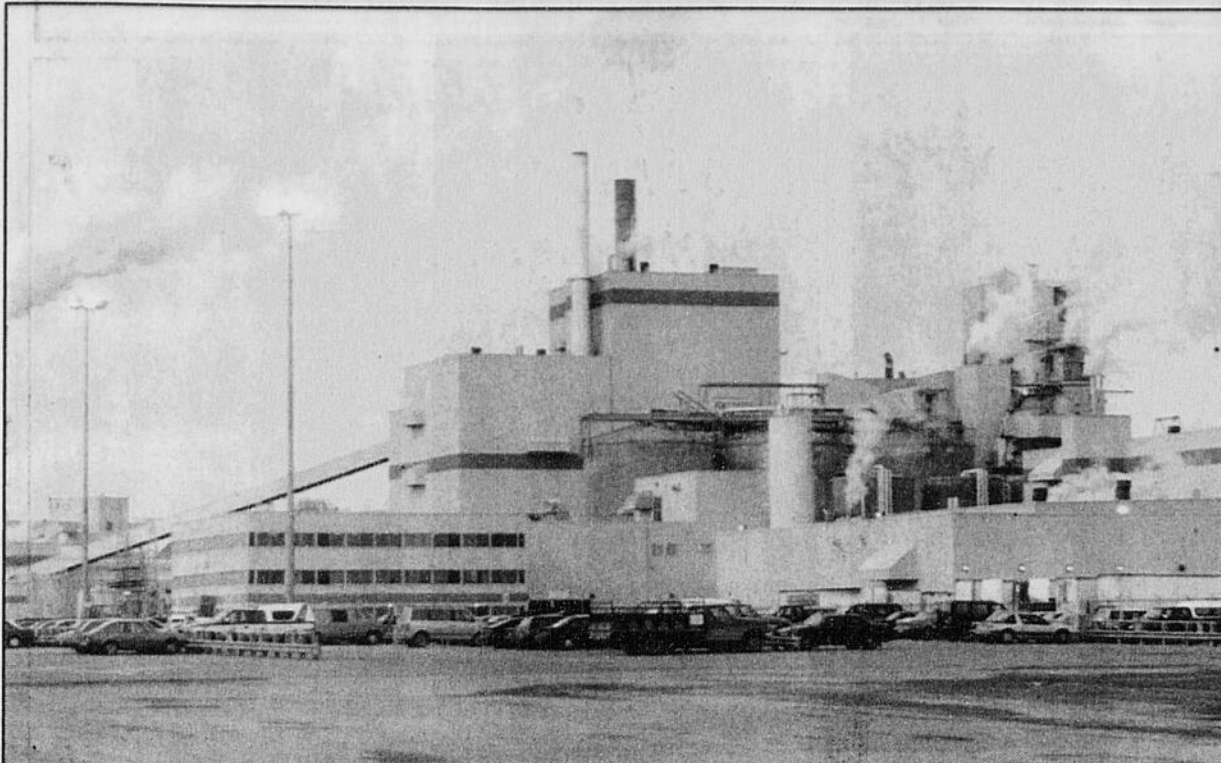
(819) 823-4100

HEURES D'AFFAIRES:  
Mardi, mercredi: 9 h à 17 h 30  
Jeudi, vendredi: 9 h à 21 h  
Samedi: 9 h à 16 h 30  
Dimanche: FERMÉ  
Lundi: FERMÉ

\*Sauf sur les meubles en cuir. La vente se termine le 17 septembre.

68846

# RENDEZ-VOUS 94



## JOHNSON

Population: 48 065  
Électeurs: 32 806

Répartition (%)	
Français:	95,0
Anglais:	3,4
Français/Anglais:	0,9
Autres:	0,7

**Principales villes**  
Acton Vale, Brompton, Bromptonville, Durham-Sud, Kingsbury, L'Avenir, Maricourt, Melbourne, Racine, Roxton Falls, Saint-Denis-de-Brompton, Saint-François-Xavier-de-Brompton, Greenley, Stoke, Ulverton, Upton, Valcourt, Val-Joli, Wickham, Windsor.

Élections 1989	Nb	%
PQ:	12 495	49,2
PLQ:	11 369	44,8
Majorité:	1126	

Référendum 1992	Nb	%
OUI:	10 154	38,3
NON:	16 342	61,7
Majorité:	6188	

## 3 régions, 4 MRC

Pierre-Yvon BÉGIN

**P**as facile de remporter une élection dans le vaste comté de Johnson. Qu'on en juge, 34 municipalités, une population totale de 48 065, et un vaste territoire qui recoupe trois régions administratives différentes, quatre MRC et peut-être même cinq bientôt si Bromptonville devait obtenir la permission de se joindre à la MRC de Sherbrooke.

«Ça été un moyen chiard de se retrouver dans tout ça au début», d'avouer Carmen Juneau, qui après avoir représenté cette circonscription électorale pendant 13 ans sous la bannière péquiste, tire sa révérence cette année.

Cette immensité du territoire explique sans doute en partie pourquoi Carmen Juneau a été élue aux élections de 81, 85 et 89 avec une faible majorité. En 89, elle a remporté la victoire avec 1141 voix de majorité.

C'est dans l'est du comté que Carmen Juneau trouvait la majorité de ses appuis. Les électeurs de Bromptonville, Windsor, Saint-François et Saint-Denis de Brompton lui ont procuré 72 % du total de ses voix à la dernière élection.

À cette élection de 89, Carmen Juneau était opposée à Denis Laflamme, un jeune médecin d'Acton Vale qui représentait les libéraux. Laflamme a renversé la vapeur et remporté une majorité de voix dans la plupart des municipalités dans le secteur d'Acton Vale.

Si le secteur industriel est bien implanté à Acton Vale, on y a inauguré le 4e motel industriel mardi. L'économie de la région repose principalement sur le secteur agricole. Située dans la région administrative 06, Acton Vale va chercher ses services sur la rive sud de Montréal à Longueuil et Saint-Hyacinthe.

Aujourd'hui, Acton Vale a un grand besoin de services pour ses industries naissantes, de même que des logements sociaux et des coopératives d'habitation. Seul point commun avec les autres municipalités plus à l'est dans le comté, la région d'Acton Vale compte sur un vaste réseau routier toujours en gravier.

«Quand je dépensais un million \$ pour améliorer la 55, d'avouer Carmen Juneau, les maires avaient l'impression de n'avoir rien eu. C'est épouvantable le nombre de kilomètres qui sont toujours en gravier. Les maires, eux, ils appellent ça de la garnotte!»

Si l'agriculture occupe une place importante dans l'est du comté, l'économie peut aussi compter sur la présence de multinationales importantes: Domtar à Windsor, Kruger à Bromptonville et Bombardier à Valcourt. Dans le cas précis de Valcourt, cette municipalité a toujours résisté aux charmes du Parti québécois et depuis l'élection de 81, les électeurs de Valcourt ont toujours accordé leur préférence aux libéraux.

À Bromptonville, l'activité est intense. Peu de flâneurs dans les rues durant le jour et les chantiers de construction sont nombreux. On y retrouve deux motels industriels et on parle déjà d'en ériger un troisième.

«Y'a un maire dynamique là», de lancer non sans plaisir une Carmen Juneau qui appuyait la candidature du maire Clément Nault pour lui succéder à la tête des troupes péquistes. C'est Claude Boucher, lui aussi originaire de Bromptonville qui devait finalement remporter la victoire.

Au scrutin du 12 septembre, Claude Boucher est opposé au libéral Michel Daviau qui, tout comme Denis Laflamme, est originaire de la région d'Acton Vale. Il est donc à prévoir que l'élection sera encore une fois serrée et que le candidat péquiste, un nouveau venu sur la scène politique, aura fort à faire pour conserver la majorité de 1141 voix obtenue par Carmen Juneau.

«1141 voix, de juger la députée sortante, ce n'est pas beaucoup. C'est juste 600 personnes qui changent de bord.»

# LA VENTE DE FERMETURE CHEZ MEUBLES TOUSIGNANT SE POURSUIT!



LES ENTREPÔTS SE VIDENT

MERCI à notre clientèle pour sa participation à cette grande liquidation

## ENCORE 1/2 MILLION À LIQUIDER (Nous avons 1 1/2 million au départ)



NOUS AVONS UN TRÈS GRAND CHOIX EN MAGASIN

Payez et emportez! Tout doit sortir!  
**GRAND BLITZ**  
ENCORE 1/2 MILLION À LIQUIDER

HEURES D'OUVERTURE:  
Vendredi: 9 h à 21 h - Samedi: 9 h à 17 h  
et exceptionnellement dimanche de 9 h à 17 h  
Meubles - Électroniques - Électroménagers  
\* Financement disponible sur les lieux \* Jusqu'à écoulement des stocks



1279, rue Grégoire, Rock Forest  
**565-7515**

## CLAUDE BOUCHER

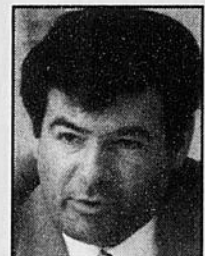
### PARTI QUÉBÉCOIS



Claude Boucher est né à Bromptonville le 2 septembre 1942. Il a obtenu une maîtrise en sciences religieuses en 1967 de l'Université de Sherbrooke. Il a complété un Baccalauréat en service social en 1972 et une maîtrise en administration des affaires en 1992 au même endroit. Il est actuellement gestionnaire de programmes de santé au CLSC SOC de Sherbrooke. Président national de l'Association des cadres intermédiaires de la santé et des services sociaux de 82 à 85, il a aussi été membre du Comité national des affaires professionnelles entre 90 et 94 de cette même association. Sur le plan communautaire, il a été membre fondateur de la Fondation OLO pour venir en aide aux femmes enceintes en milieu de pauvreté. Il a également été membre fondateur et membre du conseil d'administration des Petits frères des pauvres en Estrie de 87 à 91. Au niveau politique, il a été directeur d'organisation du comté de Johnson pour le référendum de 92, les élections de 85 et 89. Il a été président régional du PQ de l'Estrie entre 78 et 80. Dans le comté, il a mis ses priorités sur l'amélioration du réseau routier, l'augmentation de places en centres d'accueil et de ressources pour le maintien à domicile des aînés. Il veut également favoriser le développement d'un circuit récréo-touristique en plus de faire de l'agriculture un projet de société.

## MICHEL DAVIAU

### PARTI LIBÉRAL



Né en 1948, Michel Daviau se définit d'abord comme un homme de la terre. Il a passé sa jeunesse à travailler sur la ferme familiale de 225 acres qu'il a acquise en 1969. Il est aujourd'hui producteur laitier, possède une porcherie et exploite une érablière de 2000 entailles. Il a aussi acquis une expérience en politique municipale, élu conseiller du village de Saint-Valérien en 1979 et maire en 1987, poste qu'il occupe toujours. Il a participé entre autres à l'adoption du plan d'urbanisme, l'assainissement des eaux, la refaçon du rang 10 et la fermeture du terrain d'enfouissement. Au niveau régional, il a été président du comité d'évaluation foncière de sa MRC et est présentement président du comité de la voirie de cette même MRC. Ses priorités consistent d'abord à développer le marché des produits de l'érablé et à assurer la relève agricole en garantissant des prêts aux jeunes agriculteurs. Pour la refaçon progressive du réseau routier, il propose que les entrepreneurs privés retenus, finançant les travaux tandis que le gouvernement s'engagerait à payer, une année à la fois seulement, et après inspection des travaux, le coût de la refaçon.

## SIMON LANGEVELD

### PARTI ÉGALITÉ



Âgé de 51 ans, Simon Langeveld est né en Hollande. Marié et père de quatre enfants, il habite le Canada depuis 22 ans. Il a respectivement vécu trois ans à Hémingford et Farnham avant de s'établir définitivement sur une ferme de Racine. Agriculteur, il est propriétaire d'une entreprise laitière. Il a fait ses premiers pas en politique active à l'élection de 89. Il avait contribué à la formation du Parti Unité en Estrie afin de s'opposer à la politique sur la langue du Parti libéral. À la suite de la fusion avec le Parti Égalité, il a continué à militer au sein de cette formation et se présente aujourd'hui comme candidat, «parce que, dit-il, les mêmes circonstances existent. On proteste contre la loi sur l'affichage et on trouve que les libéraux ne sont pas assez fédéralistes à notre goût». Il se dit conscient du fait qu'il n'a aucune chance d'être élu le 12 septembre prochain, mais désire offrir un autre choix aux électeurs qui sont coincés entre le PQ et le PLQ.

## ANNE-MARIE MAROIS

### PARTI DE LA LOI NATURELLE

Née en 1947 à Saint-Joachim, celle qui se définit d'abord comme une mère ou foyer, a quatre enfants et huit petits-enfants. Elle habite une ferme de Sainte-Christine et vit avec son époux des fruits de l'agriculture. Elle a déjà enseigné la musique et a travaillé comme aide pédagogique. Elle se présente pour la deuxième fois à titre de candidate du Parti de la loi naturelle, après une première tentative infructueuse à la dernière élection fédérale. «On veut agir au niveau de la conscience, affirme-t-elle pour expliquer son incursion en politique. Quand la conscience sera élevée, c'est là qu'on va régler les problèmes. Quand nous aurons éliminé les éléments de peur, les gens pourront laisser aller leurs éléments de créativité et de joie de vivre. C'est ça qui manque aujourd'hui et c'est la violation de la loi naturelle.»

## RENDEZ-VOUS 94



Jean-Paul PÉPIN



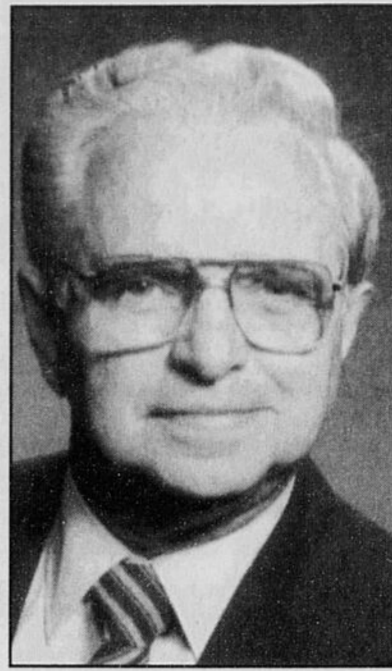
Gérard Gosselin



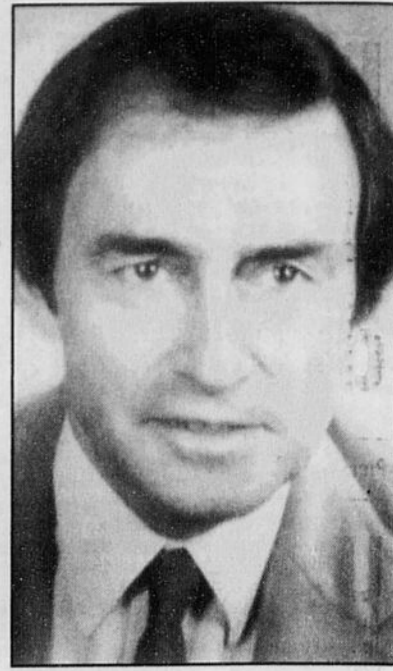
Raynald Fréchette



André J. Hamel



Gérard Déziel



Réal Rancourt

# Une autre page d'histoire s'écrira lundi

Pierre-Yvon BÉGIN

Sherbrooke

Lorsque les électeurs des circonscriptions de Sherbrooke, Saint-François, Orford, Johnson, Richmond, Mégantic-Compton, Frontenac, Arthabaska et Drummond se présenteront aux urnes lundi prochain, ils contribueront à écrire une autre page du grand livre politique du Québec.

Dans le comté de Sherbrooke, circonscription baromètre parce que presque toujours collée au pouvoir, John Samuel Bourque est devenu le dixième député et a conservé son siège pendant un quart de siècle sans interruption. Élu la première fois le 25 novembre 1935 sous la bannière de l'Action libérale nationale, il devait être réélu aux élections de 36, 39, 44, 48, 52 et 56 avec l'équipe de Maurice Duplessis et de l'Union nationale.

John S. Bourque devait être emporté par la Révolution tranquille de Jean Lesage et défait par le libéral Louis-Philippe Brousseau à l'élection du 20 juin 1960. A la surprise générale, celui-ci ne sera pas candidat à l'élection référendaire du 14 novembre 62 portant sur la nationalisation de l'électricité.

Il sera remplacé par Carrier Fortin qui devint en 62 le douzième député de Sherbrooke, élu sous la bannière libérale. Ministre du Travail sous Jean Lesage, son règne sera de courte durée, car il est battu par Raynald Fréchette qui devint député une première fois avec Daniel Johnson, père, et l'Union nationale avec son slogan «Égalité ou indépendance».

Raynald Fréchette sera à son tour défait par le libéral Jean-Paul PÉPIN à l'élection de 70 qui s'alignait avec le jeune chef Robert Bourassa.

PÉPIN sera battu à l'élection de 76 par Gérard Gosselin du Parti québécois. Fréchette remplacera Gosselin à la tête des troupes péquistes et remportera la victoire en 81. Ministre du Travail à compter de 82, il cumulera ce ministère avec le ministère de la Justice et le poste de Procureur général jusqu'en décembre 85.

André J. Hamel, deviendra le 17e et dernier député de Sherbrooke, élue aux élections de 85 et 89 sous la bannière libérale.

Saint-François

À compter de 73, le comté de Sherbrooke est scindé et la partie Est de la ville forme le corps du

nouveau comté de Saint-François. Echevin du quartier Est depuis 68, Gérard Déziel devient le premier député de Saint-François à l'élection d'octobre 73, élu sous la bannière libérale. Il sera défait par le maire d'Ascot, Réal Rancourt, à l'élection de novembre 76.

Deuxième député de Saint-Fran-

çois, Réal Rancourt sera réélu à l'élection de 81 en devançant Monique Gagnon-Tremblay au fil d'arrivée. Il acceptera la fonction de vice-président de l'Assemblée nationale, poste qu'il conservera jusqu'en décembre 85, défait par la libérale Monique Gagnon-Tremblay qui s'avouera une douce revanche.

Monique Gagnon-Tremblay est

d'abord nommée ministre délégué à la Condition féminine par Robert Bourassa. Réélue en 89, elle devient ministre des Communautés culturelles et de l'Immigration. Le nouveau chef libéral Daniel Johnson en fait son principal lieutenant en janvier dernier, la nommant vice-première ministre et présidente du Conseil du trésor.

## Forte tradition libérale et unioniste

Sherbrooke (PVB)

Quand on parle de tradition politique, le comté d'Orford constitue un exemple typique.

Depuis 1900, des députés du Parti libéral ont représenté cette circonscription pendant 72 ans, comparativement à 15 ans pour l'Union nationale.

À lui seul, Georges Vaillancourt a occupé le poste pendant 29 ans, de 1960 à 1989. Il a été remplacé par le député actuel, Robert Benoit. De 1948 à 1960, la circonscription avait été représentée par l'unioniste Denis Gérin. De 44 à 48, Ovide Bergeron, l'un des rares représentants du Bloc populaire, sera député d'Orford.

Aujourd'hui, Orford pourrait élire un député du Parti québécois pour la première fois de son histoire. C'est du moins l'avis de Pierre Drouilly, politologue de l'Université du Québec à Montréal, qui disait récemment que le comté pouvait basculer d'un côté comme de l'autre. Il basait son analyse sur le fait que la majorité libérale de 7 %

en 89 a chuté à 2 % au référendum de 92.

Johnson

Dans Johnson, une nouvelle circonscription électorale créée en 1973, le sondage de La Tribune-CKSH prédisait que le comté demeurerait aux mains du PQ à la suite de la retraite volontaire de Carmen Juneau, députée depuis 1981. Le Parti libéral a représenté ce comté à deux reprises, mais pour de courts intermèdes.

Le premier député de Johnson a été le coloré Maurice Bellemare qui a été chef de l'Union nationale. Élu en 74 à la suite du retrait rapide du libéral Jean-Claude Boutin, quelques mois seulement après son élection en 73, il devait abandonner la politique en 79. Camille Picard, le second libéral, a été élu à l'occasion d'une élection partielle en 80. Carmen Juneau devait le chasser en 81.

Richmond

Autre comté où la progression du vote péquiste a été notée par le politologue Drouilly mais qui accorde tout de même la victoire à Yvon Vallière en raison de sa noto-

riété, Richmond compte aussi une longue tradition libérale.

Élu une première fois en 1973, Yvon Vallières a été défait en 76 par l'unioniste Yvan Brochu par 1700 voix de majorité. Il a été réélu en 81 avec 300 voix de majorité, en 85 avec 5600 voix et 10 300 en 89. Whip en chef du gouvernement libéral depuis janvier dernier, il a été ministre délégué aux Transports et à l'Agriculture.

Avant les années 70, Émilien Lafrance a représenté cette circonscription pour les libéraux. Élu en 1952, il a été ministre des Affaires sociales sous le gouvernement Lesage. Farouche adversaire de l'alcool, c'est à lui que l'on doit l'obligation de commander un repas pour se voir servir de l'alcool au restaurant.

Mégantic-Compton

Autre comté formé en 73, Mégantic-Compton est représenté par la libérale, Madeleine Bélanger, depuis le décès de son mari, Fabien. Elle a été élue à la faveur d'une élection partielle en 83. Fabien Bélanger avait remporté l'élection de 81 devant l'unioniste Fernand Grenier, élu en 76.

En 73, au moment de la fusion avec le comté de Compton, Omer Dionne, libéral, avait remporté la victoire. Dans Mégantic, le créditiste Paul-André Latulippe a été élu en 70, devant l'unioniste Fernand Grenier qui avait rempli un premier mandat en 66 et 70. De 56 à 66, Eloi Guillemette fut député unioniste de la circonscription.

Frontenac

Dans Frontenac, représenté par le libéral Roger Lefebvre depuis 85, les électeurs ont déjà voté majoritairement pour le PQ. De 76 à 85, Gilles Grégoire a occupé le poste, après avoir ravi le siège au libéral Henri Lecours, lui-même élu en 73. Au début des années 70, c'est le créditiste Bernard Dumont qui porte le chapeau.

De 66 à 70, Marc Bergeron pour l'Union nationale avait succédé au libéral Émilien Maheux, élu en 60. De 44 à 56, Tancred Fortin de l'Union nationale a occupé le poste pour le céder à son confrère Émile Fortin en 57.

Drummond

Drummond est un autre comté

## «Martin a donné un coup de poignard dans le dos des libéraux»

— Charest

Pierre-Yvon BÉGIN

Sherbrooke

«Paul Martin a donné un coup de poignard dans le dos des libéraux du Québec.»

C'est en ces termes que le député fédéral de Sherbrooke et chef du Parti conservateur du Canada, Jean Charest, a qualifié le geste du ministre des Finances dans le gouvernement Chrétien, Paul Martin. Celui-ci a expédié mercredi une lettre au ministre des Affaires municipales du Québec, Claude Ryan, pour lui indiquer qu'une série de projets annoncés par Québec dans le cadre du programme des travaux d'infrastructure, n'avaient pas reçu l'approbation du fédéral. Paul Martin devait par la suite attribuer cette lettre à une malencontreuse erreur.

«Je suis cinglant envers Paul Martin parce que je trouve cela inconcevable, de commenter Jean Charest qui participait au bilan de campagne du candidat libéral dans Sherbrooke, Gilles Lapointe. Pour l'avoir vécu, comme ministre, c'est toujours compliqué de gérer le courrier qui doit recevoir une attention particulière et on doit mettre en place des mécanismes. Que Paul Martin ait fait ça et qu'il ait été forcé de reculer, je trouve ça impardonnable.»

Jean Charest trouve aussi que la version fournie par Paul Martin pour expliquer l'erreur est farfelue. Le ministre des Finances a réduit l'incident à un simple malentendu interne.

«Ça ne tient pas debout, de renchérir Jean Charest. Comme ministre, on écrit au nom du gouvernement et c'est un courrier qui porte à conséquence. Qu'il n'ait pas lu la lettre ou qu'il ait été mal informé, je trouve ça difficile à croire, d'autant plus que c'est le ministre des Finan-



Avant de participer à une rencontre avec les médias en compagnie du candidat libéral dans Sherbrooke, Gilles Lapointe, Jean Charest a donné un coup de pouce au candidat libéral dans Orford, Robert Benoit, hier matin à Magog en serrant des mains à plusieurs endroits, dont au restaurant MacDonald.

ces. On ne parle pas du dernier venu. Il n'a pas été élu pour la première fois en 93.»

Jean Charest estime que le geste arrive à un bien mauvais moment pour les libéraux provinciaux et c'est pourquoi il le compare davantage à un coup de poignard qu'à un coup de main. Il prétend toutefois que les libéraux provinciaux ont tourné la page et même transformé l'incident à leur avantage.

Le chef Tory a également affirmé que les chances de Daniel Johnson de remporter l'élection de lundi demeuraient excellentes. Il croit d'ailleurs que le chef libéral a mené une bonne campagne, fort différente de celle qui a conduit son propre parti dans un précipice.

«Non, Daniel Johnson a fait une excellente campagne, a-t-il dit. Il a été consistant sur les enjeux, sur les thèmes. Il a été très clair dès le

début. Il a maintenu le Parti libéral dans la course. Il parlait d'une situation de transition lui-même, d'une case de départ qui n'était pas facile. Le type d'accroc qu'il a connus ne sont pas inhabituels et les péquistes en ont connu leur part aussi. Qu'on pense seulement aux déclarations de Richard LeHir et Jean Rochon, ou le rappel à l'ordre de Bouchard à l'endroit de Parizeau pour le changement de cap de la campagne.»

### Face-à-face Gagnon-Tremblay-Turcotte

## Nouvel accrochage à propos du dossier Innovatech

Sherbrooke (AG)

Le candidat péquiste dans Saint-François, René Turcotte, a mis en doute hier la volonté du gouvernement libéral de doter l'Estrie d'une société Innovatech, un projet que son adversaire libérale, Monique Gagnon-Tremblay, a promis de «livrer» à la région même s'il n'a toujours pas été présenté au Conseil des ministres.

C'est en fait sur ce dossier que les deux candidats ont ouvert le feu hier lors du dernier face-à-face télévisé de la campagne présenté à l'écran de CKSH-TV.

D'entrée de jeu, et avant même que son adversaire n'ouvre la bouche, la vice-première ministre a rappelé qu'elle est «la marraine» du projet Innovatech et que jusqu'à maintenant son adversaire n'avait fait que répandre des faussetés sur tous les dossiers qu'elle a eu à traiter jusqu'à maintenant à titre de députée de Saint-François.

En mauvaise santé?

Jouant sur les mots, M. Turcotte a alors répliqué: «Si vous êtes la marraine d'Innovatech, Mme Gagnon-Tremblay, votre filleul est en bien mauvaise santé avec vous!»

Il a poursuivi en rappelant que lors du débat radiophonique sur les ondes de CHLT-Radio, Mme Gagnon-Tremblay avait admis ne pas avoir encore présenté le dossier au Conseil des ministres, ce qu'elle n'a pas nié.

«Si je ne l'ai pas présenté, c'est parce que le dossier n'est pas terminé. Et lorsque le chef péquiste affirme que je ne m'en suis pas occupé, il est un menteur à ce sujet-là», a lancé Mme Gagnon-Tremblay.

Il revient à la charge

Loin de lâcher prise, M. Turcotte est revenu à la charge en affirmant que le gouvernement libéral s'était toujours opposé à la création d'une société Innovatech en dehors de Montréal et que «c'est à la suite des pressions exercées par Marc-Yvan Côté que la région de Québec a obtenu la sienne».

La candidate libérale a répliqué qu'elle n'avait «pas de leçon à recevoir» du candidat péquiste en matière d'économie, ajoutant que le programme péquiste ne fera «qu'étouffer les entreprises avec encore plus de taxes».

Tout comme l'avait fait son collègue de Sherbrooke la semaine dernière à la même antenne, Mme Gagnon-Tremblay a évoqué la perspective pour Hydro-Sherbrooke de devoir dépenser 750 000 \$ par année à être versé à un Fonds de développement en matière énergétique, si le PQ est élu, le 12 septembre.

En matière de santé et de services sociaux, elle a de plus reproché aux péquistes d'avoir laissé derrière eux un déficit de 275 millions \$ que le gouvernement libéral s'est employé à résorber.

# RENDEZ-VOUS 94

## Parizeau ne précipiterait pas la reconnaissance des droits des homosexuels

Pierre APRIL Montréal (PC)

Un éventuel gouvernement du Parti québécois n'a pas l'intention de précipiter les choses dans la reconnaissance des droits des homosexuels au chapitre des avantages sociaux pour les conjoints.

Interrogé sur le sujet, hier, à l'issue d'une visite industrielle à la Consumers Glass de Pointe-Saint-Charles, en compagnie de son candidat dans Saint-Henri-Sainte-Anne le Dr Réjean Thomas, M. Parizeau a indiqué qu'il ne faut pas répéter l'erreur de l'Ontario qui a échoué dans ce domaine l'année dernière en voulant aller trop vite.

«Il faut à cet égard-là aller aussi vite que la société veut aller, a-t-il dit, mais ne pas chercher à aller trop vite.

«Tous ont vu ce qui est arrivé en Ontario, a poursuivi M. Parizeau, avec les meilleures intentions du monde, le gouvernement ontarien a cherché à aller trop vite et finalement cela n'a pas passé.»

Le chef péquiste estime qu'il ne faut pas brusquer la société.

«Il faut y aller à un rythme qui nous donne l'assurance d'arriver où

on souhaite arriver, a-t-il ajouté, sans être forcé de reculer.»

M. Parizeau a soutenu que si on veut corriger des injustices, il ne faut pas agir lorsqu'on est certain «de se casser la figure».

«Dans ce cas-là, comme dans beaucoup d'autres, a-t-il précisé, il faut essayer d'être en avance, mais si on l'est trop vous vous retrouvez avec la réaction qu'on a connue dans la population en Ontario. C'est une question de prudence élémentaire, sans pour autant perdre de vue les objectifs.»

Le chef péquiste a par ailleurs laissé entendre qu'il est favorable à une révision de la Loi électorale pour raccourcir la période de campagne.

«Vraiment, a-t-il dit, il y a des moments où on se demande si des jours additionnels ne nuisent pas à la perception des électeurs. J'ai l'impression que la plupart des citoyens, à chaque fois qu'ils voient nos têtes apparaître à l'écran, doivent avoir le goût de 'zapper'. Mon premier réflexe est de dire que 53 jours de campagne c'est bien long.»

Encore une fois, hier, M. Parizeau a mentionné qu'un éventuel gouvernement péquiste n'a pas l'intention de tolérer bien longtemps la contrebande.

«Je n'ai certainement pas l'intention de dire à la police de regarder ailleurs, a-t-il indiqué, comme cela a été le cas avec la contrebande des cigarettes, alors que des inspecteurs de la GRC ont avoué avoir reçu des instructions de ne pas toucher à cela.

«Je vous assure que nous n'allons pas poursuivre dans cette direction», a promis le chef péquiste.

M. Parizeau a noté avec beaucoup de plaisir, au cours de cette campagne, la grande prudence des politiciens fédéraux qui ne se sont pas trop mêlés au débat électoral.

«Ils ont été tentés, a-t-il dit, mais ils ont bien résisté à la tentation.»

Quant à la participation du chef du Bloc québécois Lucien Bouchard, M. Parizeau l'a trouvée très à point et efficace, même si elle a été moins médiatisée.

«C'est comme cela que c'est le plus utile, je l'avais fait dans sa campagne en 1993 et il le fait dans la nôtre en 1994», a-t-il expliqué.

Au début de l'après-midi, le chef péquiste a participé à l'émission de Gilles Proulx sur les ondes de CJMS.

Aujourd'hui, M. Parizeau prend congé avant de terminer sa campagne, dimanche dans sa circonscription de L'Assomption.



Photolaser PC Pour la troisième fois depuis le début de la campagne, le chef libéral Daniel Johnson a souffert d'une attaque de laryngite, hier. Il a dû annuler trois entrevues.

## Johnson minimise l'impact de la lettre de Paul Martin

«Parizeau a fait un cinémascope alors que M. Martin s'est excusé»

Katia GAGNON Montréal (PC)

Malgré le fait que la lettre envoyée jeudi par Paul Martin à Claude Ryan soit à son avis un événement «extrêmement insignifiant», le premier ministre Daniel Johnson, en dépit d'une autre attaque de laryngite, a tout de même tenu à revenir sur cette affaire, hier, pour minimiser les dommages causés par la missive du ministre fédéral.

Selon M. Johnson, qui a dû annuler hier trois entrevues parce qu'il avait une fois de plus perdu la voix, tout le brouhaha autour de cette lettre démontre que «Jacques Parizeau laisse parfois son jugement au vestiaire. Sa réaction devant ce qui n'est après tout qu'une punaise m'inquiète au plus haut point».

Le chef libéral a quand même consacré plusieurs minutes d'un point de presse à dire et redire exactement la même chose qu'hier soir,

soit que la lettre était un malentendu, le résultat «d'une erreur technique».

«M. Parizeau a fait le procès du fédéralisme canadien pour une niaiserie de fonctionnaires. Imaginez-vous s'il était élu le 13 septembre...», a poursuivi M. Johnson. «Dans quel sorte de film de science-fiction est-ce qu'il vit, cet homme-là? Je lui retourne sa citation de Talleyrand: tout ce qui est exagéré est insignifiant.»

Mais pourquoi ressentez-vous le besoin d'y revenir, alors? a demandé un journaliste. «Parce que j'ai été très surpris que ça devienne si gros», a répondu M. Johnson.

«C'est extrêmement insignifiant. M. Parizeau a fait un cinémascope en cinéma et en couleurs, alors qu'en 240 secondes, un coup de téléphone, M. Martin s'est aperçu qu'il a fait une erreur et il s'est excusé», a-t-il lancé.

Le premier ministre, qui semblait d'humeur belliqueuse, a même retourné les questions des journalis-

tes sur sa laryngite, en flèche contre Jacques Parizeau.

«Il faut faire attention, c'est un muscle, les cordes vocales. Et moi, contrairement à Jacques Parizeau, je rencontre les tables éditoriales. Je dis oui aux confrontations et aux successions d'entrevues. Alors mes cordes vocales fonctionnent un peu plus que les siennes», a envoyé M. Johnson.

Le chef libéral souffre de sa troisième attaque de laryngite depuis le début de la campagne. La dernière rechute remonte peu avant le débat: M. Johnson avait alors dû prendre deux jours de repos pour se remettre et continuait, jusqu'à récemment, à prendre des médicaments.

Au début de la journée, il était question que toutes les activités de la journée soient annulées, mais M. Johnson, malgré une voix un peu éteinte, a participé à une émission sur les ondes de TVA et a également fait acte de présence lors d'un rassemblement partisan, à Granby.



Photolaser PC Jacques Parizeau a continué à serrer des mains, hier, lors d'une visite industrielle à Pointe Saint-Charles en compagnie du candidat péquiste dans Saint-Henri-Sainte-Anne, le Dr Réjean Thomas.

## Dumont garde espoir de soutirer six sièges

Norman DELISLE Québec (PC)

À trois jours du scrutin, le chef de l'Action démocratique du Québec, Mario Dumont, regarde avec espoir au moins une demi-douzaine de circonscriptions électorales qui, selon lui, pourraient causer «une grosse surprise» aux observateurs politiques québécois lorsqu'on y aura compilé les bulletins de vote.

«On ne gagnera pas avec des majorités de 7000 voix mais on est optimiste», a déclaré M. Dumont en entrevue à la Presse Canadienne.

Le jeune chef de parti de 24 ans a même fourni une liste de circonscriptions à surveiller de très près le soir du 12 septembre, et où il croit possible une victoire du candidat de l'Action démocratique.

D'abord celle de Rivière-du-

Loup, où il se porte lui-même candidat. Les deux formations politiques traditionnelles que sont le Parti québécois et le Parti libéral - M. Dumont parle des «deux vieux partis» - ont senti la soupe chaude dans cette circonscription au point que le chef libéral, le premier ministre Daniel Johnson, le chef du PQ Jacques Parizeau et même le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, ont cru bon venir donner un coup de main à leur candidat.

Ils ont ainsi brisé une règle non écrite selon laquelle un chef de parti ne fait jamais campagne dans la circonscription où se présente un autre chef de parti.

M. Dumont a aussi cité le cas de la circonscription d'Argenteuil où le maire de Mirabel, Hubert Meilleur, porte les couleurs de l'Action démocratique.

Les candidats péquiste et libéral

d'Argenteuil ont refusé récemment de participer à un deuxième débat public avec M. Meilleur après «s'être fait ramasser» lors d'un premier débat, a raconté Mario Dumont.

Dans sa liste de circonscriptions à surveiller bien attentivement, le chef de l'Action démocratique a aussi cité celles de Champlain, de Gaspé, de Bonaventure et des Chutes-de-la-Chaudière.

Il reconnaît qu'à plusieurs autres endroits, la lutte aurait été plus facile si les candidats de son parti avaient pu être désignés et se mettre en campagne plus rapidement.

C'est le cas notamment dans la circonscription de Kamouraska-Témiscouata qui jouxte la sienne, a-t-il mentionné.

A sa première rencontre de presse en juillet, M. Dumont avait indiqué qu'il comptait présenter une

quinzaine de candidats. Mais la liste s'est allongée graduellement et l'Action démocratique compte maintenant 80 porte-étendards.

De plus, le chef de l'Action démocratique juge que le boycottage dont il a fait l'objet de la part des trois grands réseaux lors du débat télévisé des chefs aura eu des retombées positives, en soulevant des sympathies à son endroit.

«Mais les retombées auraient été plus positives encore si j'avais été là et que j'avais fait valoir mes idées pendant une heure et demie», a-t-il ajouté, en passant sous silence l'affaire Monceff Guitoum, président déchu de son parti, forcé de quitter pour sa manière particulière d'entretenir ses adeptes.

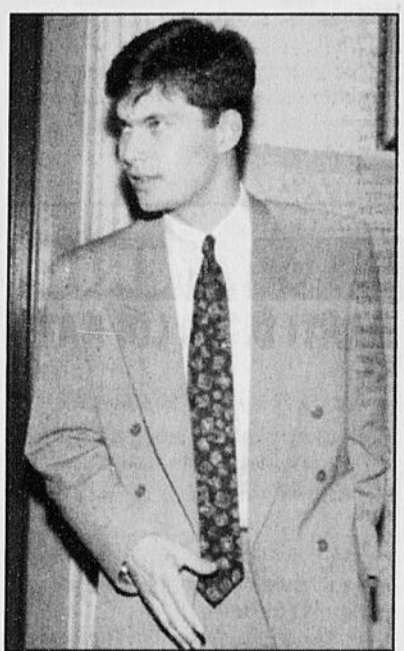
M. Dumont s'est déjà fixé un nouvel objectif pour l'après-12 septembre: solidifier les bases que son parti aura commencé à édifier.

Par ailleurs, M. Dumont a révélé que l'Action démocratique aura investi quelque 400 000 \$ dans la campagne électorale.

Il s'est dépensé environ 3000 \$ dans chaque circonscription où le PADQ a présenté un candidat mais dans certains comtés, on a presque atteint le maximum des dépenses permises. C'est le cas dans Rivière-du-Loup (29 000 \$) et dans Argenteuil (38 000 \$).

Le parti s'est financé à partir de petites contributions de 20 \$ ou 50 \$, mais il y a eu quelques partisans qui ont versé le maximum permis par la loi, qui est de 3000 \$, a raconté le jeune chef de parti.

Le PADQ a fait campagne «avec dix fois moins d'argent que les vieux partis. Mais on va finir premier sur la quantité de votes recueillis par rapport à l'argent investi», a conclu Mario Dumont.



Mario Dumont, chef de l'Action démocratique du Québec, ne désespère pas de causer une grosse surprise aux observateurs de la scène politique, lundi soir.

## Un prochain bulletin de vote avec photos des candidats?

Le Directeur général des élections, Pierre-F. Côté, proposera trois modifications de taille à la Loi électorale

Maurice GIRARD Québec (PC)

Si l'n'en tient qu'au Directeur général des élections, le scrutin de lundi pourrait être le dernier à se tenir sous sa forme actuelle.

Dans une interview à la Presse Canadienne, M. Pierre-F. Côté a indiqué qu'il proposerait au prochain gouvernement du Québec trois changements de taille au mode actuel, dont une modification au bulletin de vote qui pourrait prendre l'allure d'une petite révolution.

Comme cela se fait au Mexique et dans

d'autres pays moins développés, on proposera que la photo de chaque candidat soit imprimée sur le bulletin de vote afin de faciliter pour les centaines d'analphabètes du Québec l'exercice de leur premier devoir de citoyen.

Puis, après en avoir fait l'expérience une seule fois, on suggérerait l'abolition de cette toute nouvelle disposition de la Loi électorale qui permet aux formations politiques d'obtenir le remboursement de la moitié de leurs dépenses. Le Québec est la seule province au pays à traiter aux petits oignons ses partis politiques et ce n'est pas nécessaire d'aller jusque là, soutient M. Côté.

Finalement, pour éviter des recense-

ments redondants et coûteux, le Directeur revient avec son projet de création d'un fichier informatisé des électeurs - une liste électorale permanente - qui ferait épargner des centaines de milliers de dollars aux contribuables. Cet important dispositif pourrait être mis en place pour le référendum prévisible de l'an prochain sur la souveraineté.

Modèle de loi démocratique, la Loi électorale est parfaite: «elle a besoin d'être améliorée», soutient M. Côté, qui veut d'abord régler le problème des centaines de milliers d'analphabètes, minorité la plus défavorisée par le mode actuel de scrutin. Mais, convient-il, placer la photo du candidat reviendrait pour les pouvoirs pu-

blics à admettre les lacunes du système d'éducation et à heurter l'orgueil collectif des Québécois. Mea culpa qui n'est pas fréquent en politique.

«Les gens ont la réaction de dire que ça n'a pas de bon sens, qu'on ne peut pas avoir 400 000 ou 500 000 analphabètes ou plus au Québec. Mais, c'est le cas. On invoque n'importe quelle raison alors qu'en fait, le problème, c'est le nombre d'analphabètes. Mais, si on veut que ce soit un exercice démocratique, il faut aider ceux qui ne peuvent pas lire», soutient-il.

Les deux autres modifications visent à réduire les coûts électoraux, qui atteignent 53 millions \$ pour les élections de lundi.

M. Côté propose d'abord d'éliminer près de trois millions \$ qui seront versés aux libéraux et aux péquistes à titre de remboursement de la moitié des dépenses électorales des partis. Disposition qu'il trouve injustifiable.

Finalement, le Directeur des élections a bon espoir que son projet de liste permanente des électeurs aboutisse avant le prochain scrutin général, qui pourrait bien être le référendum de 1995 sur la souveraineté. «C'est incontournable. Avec la loi, on aurait trois recensements alors qu'on en aura deux. C'est une dépense d'argent et d'énergie mal ciblée», conclut-il.

## RENDEZ-VOUS 94

## SAINT-FRANÇOIS

Population: 55 990  
Électeurs: 38 419

Répartition (%)  
Français: 87,6  
Anglais: 9,3  
Français/Anglais: 1,4  
Autres: 1,7

Principales villes  
Ascot, Compton, Fleurimont, Lennoxville, Sherbrooke, Waterville.

Élections 1989 Nb %  
PLQ: 14 459 52,1  
PQ: 10 057 36,2  
Majorité: 4402

Référendum 1992 Nb %  
OUI: 13 861 43,3  
NON: 18 177 56,7  
Majorité: 4313

## SHERBROOKE

Population: 52 380  
Électeurs: 38 156

Répartition (%)  
Français: 90,6  
Anglais: 4,5  
Français/Anglais: 1,4  
Autres: 3,5

Principales villes  
Sherbrooke

Élections 1989 Nb %  
PLQ: 14 604 51,4  
PQ: 11 290 39,7  
Majorité: 3314

Référendum 1992 Nb %  
OUI: 13 059 41,3  
NON: 18 564 58,7  
Majorité: 5505

## RICHMOND

Population: 44 365  
Électeurs: 30 819

Répartition (%)  
Français: 93,2  
Anglais: 5,1  
Français/Anglais: 1,0  
Autres: 0,7

Principales villes  
Asbestos, Cleveland, Danville, Garthby, Kingsey Falls, Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Richmond, Saint-Adrien, Saint-Camille, Saint-Claude, Saint-Cyrille-de-Wendover, Saint-Fortunat, Saint-Georges-de-Windsor, Ham-Sud, Shipton, Tingwick, Trois-Lacs, Warwick, Wotton, Wottonville

Élections 1989 Nb %  
PLQ: 16 578 68,8  
PQ: 6259 26,0  
Majorité: 10319

Référendum 1992 Nb %  
OUI: 10 749 42,8  
NON: 14 339 57,2  
Majorité: 3590

## ALAIN BOULANGER

## PARTI ACTION DÉMOCRATIQUE



Il est né le 24 novembre 1966, à Fleurimont.  
Il a travaillé quatre ans, de 1985 à 1989, à la Filature Domil, rue Pacifique, avant de retourner aux études.  
Il a alors complété ses études secondaires et un diplôme d'études collégiales, en sciences humaines, au Cégep de Sherbrooke. Il est à terminer un baccalauréat en criminologie, à l'Université d'Ottawa.  
Il a participé à une émission communautaire, l'an dernier, à Montréal, afin de contrer le décrochage scolaire.  
Il effectue ses premiers pas en politique.  
Il veut d'abord s'attaquer à la crise de confiance qui secoue les Québécois envers les institutions et les politiciens. Ensuite, dit-il, il veut être un bon représentant des intérêts des gens du comté de St-François. Il rêve d'implanter dans le comté un réseau d'entraide copié sur Tandem Montréal et qui coordonne les actions des organismes communautaires. Il s'intéresse au dossier de l'éducation.

## HARTLEY DOYLE

## PARTI ÉGALITÉ



Né le 21 novembre 1937, à Durham Sud  
A terminé son cours collégial, avant de s'inscrire à un cours d'ajusteur en assurance.  
Maintenant retraité, il a oeuvré au sein de diverses entreprises, notamment la compagnie Singer pendant quatre ans et demi, à la société Dmtar, de Windsor pendant 10 ans et, enfin, au magasin Sears pendant une vingtaine d'années.  
S'intéressant à la politique depuis 25 ans, il s'engage activement pour la première fois durant cette campagne électorale.  
Sa priorité consiste à offrir à toutes les communautés qui composent le Québec une réelle égalité. Égalité entre francophones et anglophones certes, mais également une égalité entre ces deux groupes et toutes les autres concentrations ethniques.

## RICHARD ARSENAULT

## PARTI QUÉBÉCOIS



Né à Montréal, Richard Arsenault célébrera son 44e anniversaire le 28 septembre prochain.  
Après des études au Collège militaire Royal de Saint-Jean, il obtient en 1976 un diplôme en denturologie. Il est syndic à l'Ordre des denturologistes depuis 91 et membre du comité de discipline de l'Ordre.  
Dans son milieu, Richard Arsenault est membre du Comité pour la survie du centre-ville de Richmond et président fondateur de la Coopérative d'habitation progressive de Richmond. Il occupe toujours la présidence des Habitants de la Jonction, habitations à loyer modique OSBL, et du CLSC du Val Saint-François depuis 85.  
Secrétaire au conseil d'administration de la Caisse populaire de Richmond entre 83 et 89, il est aussi vice-président de Rivage, un centre de réinsertion sociale.  
Partisan de la décentralisation vers les régions, il entend travailler à redonner les outils nécessaires aux municipalités afin qu'elles soient le moteur de leur propre développement. Dans cette même veine, il favorise la formation de la main-d'oeuvre de façon à garder les jeunes en région.

## MONIQUE GAGNON-TREMBLAY

## PARTI LIBÉRAL



Née le 26 mai 1940, à Plessisville.  
Après des études en secrétariat, elle a été secrétaire d'un notaire.  
Puis elle a complété des études en droit, à l'Université de Sherbrooke, où elle a également obtenu un diplôme en droit notarial.  
Elle a ouvert son étude dans le comté de St-François.  
De 1979 à 1985, elle a siégé au conseil municipal d'Ascot Corner.  
En 1980, elle a assumé la présidence du comité du Non dans le comté de St-François.  
Candidate mais non élue aux élections de 1981, elle a de nouveau présenté sa candidature aux élections de 1985. Elle a été élue.  
En 1994, elle s'est vue confier le titre de vice-première ministre et présidente du Conseil du trésor après avoir été ministre des Finances, en 1993.  
Ses priorités sont la création d'emplois et, souligne-t-elle, la poursuite de tous les efforts effectués jusqu'à maintenant pour favoriser la relance économique et le virage technologique. Elle veut également poursuivre les actions entreprises en vue d'améliorer la gestion des fonds publics et réduire à néant, d'ici cinq ans, le déficit budgétaire du Québec. Elle prône le fédéralisme.

## GILLES LAPOINTE

## PARTI LIBÉRAL



Né le 12 septembre 1945 à Québec  
Établi à Sherbrooke depuis 1981, il avait auparavant occupé les fonctions de vendeur, assistant-vendeur, représentant spécial, représentant des ventes, puis directeur des promotions pour la Brasserie O'Keefe à Québec, avant d'accepter le poste d'administrateur à la succursale de Sherbrooke. Depuis 1992, il est propriétaire de l'entreprise «Les Distributions Guidées».  
En plus de son travail, il a participé à de nombreuses activités bénévoles dans sa ville d'adoption, notamment au sein de la Chambre de commerce, Nez Rouge, la Fondation Athlètes, la Fondation Jean-Lapointe, Cancer Estrie, etc.  
Ses priorités vont à un soutien concret aux entreprises et au développement de la main-d'oeuvre. Il se propose également d'agir à titre de partenaire avec les différents intervenants du comté. Il entend enfin consacrer une attention particulière aux familles.

## MICHAEL BETTS

## PARTI ACTION DÉMOCRATIQUE

Résident de Saint-Lucien, Michael Betts est à 33 ans, entrepreneur au niveau de l'environnement forestier.  
Impliqué dans la lutte contre la présence de BPC à Baie Comeau et la protection de la rivière Moisy sur la Côte Nord, il a siégé pendant trois ans au sein du Conseil permanent de la jeunesse. À ce poste, il a été appelé à conseiller le Cabinet du premier ministre et de nombreux ministères sur les orientations à prendre en matière d'éducation, de main-d'oeuvre, santé et de relations avec les autochtones.  
Il se dit un ardent défenseur du vote libre pour le député et entend proposer à la population de Richmond une promesse d'engagement réel où la consultation occupera une place prépondérante.  
«À l'heure actuelle, a-t-il déclaré, les députés sont des représentants du gouvernement auprès du peuple et non des représentants du peuple auprès du gouvernement. Mario Dumont m'a convaincu qu'il y a encore quelque chose à faire et qu'il faut redonner le pouvoir au député.»

## MURRAY D. POWELL

## PARTI ÉGALITÉ



Il est né le 11 janvier 1943 à Huntingville.  
Il a terminé ses études secondaires à Waterville.  
Il a travaillé cinq années pour Hydro-Québec.  
Puis, il a acheté une ferme laitière qu'il exploite toujours, dans le canton de Compton Station.  
Il est marié et père de deux enfants.  
Il a déjà été candidat NPD, au fédéral, dans Mégantic-Compton-Stanstead, en 1979. Il n'a pas été élu.  
Il est candidat pour le Parti Égalité parce que, dit-il, il veut défendre le fédéralisme, d'abord. Il prône également le bilinguisme au Québec, là où ça s'impose comme dans les Cantons de l'Est, la région de Hull et l'ouest de Montréal. Il dit également vouloir se battre pour redonner sa crédibilité au Québec, redorer son image. Il veut enfin lutter contre l'endettement.

## MARIE MALAVOY

## PARTI QUÉBÉCOIS



Elle est née le 23 mars 1948 à Berlin, en Allemagne et arrive au Québec dès l'âge de trois ans.  
Possédant un baccalauréat et une maîtrise en Service social de l'Université de Montréal, elle ouvre à titre de secrétaire (1983-85), vice-doyenne (1985-87), puis doyenne (1988-1992) de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke. Elle a été membre de la Commission de l'enseignement supérieur du Conseil supérieur de l'éducation; vice-présidente du conseil d'administration du Centre des services sociaux de l'Estrie; membre et présidente de la Conférence canadienne des doyennes et doyens des arts, humanité et sciences sociales; présidente du Centre des femmes de l'Estrie; membre du Comité de protection de la Jeunesse.  
Elle a également présidé le comité régional du NON au référendum de 1992, en plus d'être porte-parole du Mouvement Québec-Estrie. Elle a été membre du conseil exécutif du PQ dans le comté de Johnson.  
Elle fait de la régionalisation une de ses priorités. En Estrie, elle est convaincue que toutes les ressources sont présentes pour que cette régionalisation procure des résultats tangibles. À cette fin, elle mise sur la solidarité sociale pour la relance de l'emploi, pour trouver des solutions durables au décrochage des jeunes, pour répondre aux besoins légitimes des personnes âgées et pour atteindre le plein développement «de nos ressources et de nos pouvoirs.»

## JEAN FRÉCHETTE

## PARTI DE LA LOI NATURELLE

Jean Fréchette est né à Sherbrooke en 1952. Il a vécu les 20 premières années à Coaticook et occupe aujourd'hui un emploi de technicien de laboratoire à l'Université de Sherbrooke.  
Célibataire, il pratique la méditation transcendantale depuis 21 ans et est un adepte de la technique de vol yogique. L'été dernier, il était l'une des 2000 personnes à se réunir à Washington afin de pratiquer cette technique qui aurait eu entre autres bienfaits de contribuer à la chute du taux de criminalité de façon significative.  
Il se présente pour la première fois à titre de candidat, fort d'une collaboration active à la campagne du candidat du Parti de la loi naturelle dans Sherbrooke aux dernières élections fédérales.  
«Comme il n'y avait aucun candidat dans le comté de Richmond et que j'ai déjà vécu trois ans dans ce comté, j'ai accepté de me présenter. Je vise un autre discours, plus axé vers l'harmonie. Les autres candidats font leur possible et je ne suis pas là pour me chicaner», a-t-il déclaré pour expliquer sa participation.

## ÉRIC SIMON

## PARTI DE LA LOI NATURELLE



Il est né le 24 décembre 1958, à Gaspé.  
Il a complété des études secondaires à Montréal. Il complète présentement des études en architecture, à l'Université d'Ottawa.  
Il est propriétaire d'une galerie d'art et d'un magasin d'encadrement, à Kirkland.  
Il est directeur du collège d'Ayurveda Maharishi, à Compton.  
Il a été candidat du Parti de la loi naturelle du Canada, lors des élections fédérales. Il n'a pas été élu.  
Comme tous les candidats du Parti de la loi naturelle, il ne milite pas en faveur de dossiers locaux mais pour des thèmes universels. Il dit vouloir améliorer la cohérence dans la vie des gens, éveiller la conscience collective. Il croit au pouvoir de la pensée positive qui pourrait développer un groupe d'un millier de personnes qui pratiqueraient la méditation transcendantale.

## PATRICK MORIN

## PARTI ACTION DÉMOCRATIQUE



Né le 12 septembre 1945 à Québec  
Établi à Sherbrooke depuis 1981, il avait auparavant occupé les fonctions de vendeur, assistant-vendeur, représentant spécial, représentant des ventes, puis directeur des promotions pour la Brasserie O'Keefe à Québec, avant d'accepter le poste d'administrateur à la succursale de Sherbrooke. Depuis 1992, il est propriétaire de l'entreprise «Les Distributions Guidées».  
En plus de son travail, il a participé à de nombreuses activités bénévoles dans sa ville d'adoption, notamment au sein de la Chambre de commerce, Nez Rouge, la Fondation Athlètes, la Fondation Jean-Lapointe, Cancer Estrie, etc.  
Ses priorités vont à un soutien concret aux entreprises et au développement de la main-d'oeuvre. Il se propose également d'agir à titre de partenaire avec les différents intervenants du comté. Il entend enfin consacrer une attention particulière aux familles.

## DENNIS KEENAN

## PARTI ÉGALITÉ



Né en 1924 à Greenlay, Denis Keenan est aujourd'hui à la retraite. Agriculteur, il partage son temps entre la politique et l'élevage de poneys.  
Président de l'association du Parti égalité dans le comté de Richmond, Dennis Keenan est entré en politique au moment de la formation du parti en 89. Partisan libéral depuis toujours, Dennis Keenan n'avait jamais fait de politique active avant 89.  
Il explique son implication avec le Parti égalité par sa volonté d'offrir aux électeurs un 3e choix, différent du Parti libéral et du Parti québécois.  
«Nous ne sommes pas d'accord avec la manière de gouverner des libéraux, a-t-il déclaré. Nous ne sommes pas traités également. Avec le Parti égalité, tout le monde est traité sur un pied d'égalité. Avec l'affichage, on a l'impression d'être des citoyens de deuxième classe.»

## RENÉ TURCOTTE

## PARTI QUÉBÉCOIS



Il est né le 7 août 1946, à Johnville.  
Il a complété un baccalauréat en arts à l'Université de Sherbrooke avant de revenir au parti des études en droit et d'être admis au Barreau.  
Professeur de droit à la faculté de Droit, de Sherbrooke, il est arbitre de grèves, depuis 1982.  
Entre 1987 et 1992, il a été conseiller juridique bénévole auprès des centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel. Il s'est alors fait remarquer dans l'affaire Dominique où il avait critiqué le travail du procureur, Me Jean-Marc Fradette.  
Il a également attiré l'attention lorsqu'il a interpellé publiquement le premier ministre, Robert Bourassa, lors de son passage à la faculté de Droit dans le cadre de l'entente de Charlottetown.  
Il a été président du conseil exécutif du Parti québécois du comté de St-François, de 1991 à 1993 et président régional du Parti québécois en Estrie, en 1993.  
Comme tous les candidats du Parti québécois, la principale priorité de Me Turcotte est de permettre aux Québécois de se prononcer, par référendum, sur la souveraineté du Québec. Ses autres priorités sont le renforcement du bagage académique des jeunes du primaire et du secondaire, l'amélioration dans les services de santé et les services sociaux, sans négliger la création d'emplois, une meilleure gestion des deniers publics et la réduction de la dette.

## SERGE TRÉPANIÉ

## PARTI DE LA LOI NATURELLE



Né le 7 août 1947, à Saint-Samuel Station, près de Lac-Mégantic  
Il a complété des études secondaires au Collège Sacré-Coeur de Lac-Mégantic. Par la suite, il a étudié un an à l'Institut de Technologie de Sherbrooke et a complété, à l'Université de Sherbrooke, un certificat d'expression artistique en 1982.  
Il a mené des études et des stages divers en sciences et technologies de la loi naturelle, totalisant environ quatre années, tant au Québec qu'en Ontario, aux États-Unis de même qu'en Europe.  
Travaillant actuellement comme graphiste, il veut mettre l'accent sur un changement profond du climat social. Selon lui, on ne pourra jamais régler les problèmes sociaux si on les attaque un à un. Une approche globale, validée scientifiquement, pourrait générer des résultats concrets. En changeant d'abord les individus, on parviendra à modifier la société.

## YVON VALLIÈRES

## PARTI LIBÉRAL



Yvon Vallières est né à Danville le 5 février 1949. Il a obtenu un baccalauréat en pédagogie en 1970 et un certificat en psychologie des relations humaines en 1981 de l'Université de Sherbrooke.  
Après trois ans d'enseignement, il est élu une première fois sous la bannière libérale en 73 dans Richmond avec une majorité de 1700 voix. Il subira la défaite en 76 mais remportera de nouveau la victoire à l'élection de 81 avec 300 voix de majorité. Réélu en 85 et 89, il a porté sa majorité à 10 300 voix.  
Yvon Vallières a retrouvé son poste de Whip en chef du gouvernement en janvier dernier, après avoir occupé le siège de ministre délégué aux transports en 89 et ministre délégué à l'Agriculture, aux Pêcheries et à l'Alimentation.  
S'il est réélu, Yvon Vallières désire mettre l'accent sur la création d'emplois. Comptant sur une bonne base industrielle tant à Warwick, Kingsley Falls, Asbestos et Richmond, il entend diversifier l'économie en favorisant la création de petites entreprises.  
Pour atteindre cet objectif, il désire reconduire le programme de MRC désignée, «un programme rapproché des décideurs locaux», dit-il et qui a contribué à créer 50 nouveaux emplois avec l'injection d'un million \$.

Vivre

# Peut-être n'avez-vous qu'un seul rein!

Steve BERGERON Sherbrooke

**V**ous êtes persuadé d'avoir vos deux reins? Eh bien! si vous ne l'avez jamais vérifié sur une radiographie, il se peut que vous n'en ayez qu'un seul!

Cette surprenante affirmation vient du Dr Jean-Luc Wolff, chef du département de transplantation rénale du CHUS, celui-là même qui a planifié la greffe d'un rein à Martin Gobeil, donné par son frère Pascal, tout récemment.

«C'est bien la preuve qu'on peut vivre normalement avec un seul rein», rajoute le Dr Wolff. Même qu'il s'est déjà présenté des cas où des personnes désireuses d'en faire le don à un membre de leur famille ont découvert qu'elles se départiraient alors de leur unique rein.

«Le don de rein dans la famille immédiate est de plus en plus courant, mais il l'est encore plus aux États-Unis, indique le Dr Wolff. Le pourcentage de réussite est de beaucoup supérieur.»

En tant que planificateur de greffe, le Dr Wolff a le devoir d'informer le donneur des risques et de lui décrire le processus chirurgical.

«Bien entendu, le principal risque que court le donneur, c'est que le rein qui lui reste cesse un jour de fonctionner. Mais le don en soi n'a jamais été cause de la perte du rein qui reste», précise le Dr Wolff.

Les donneurs sont sujets à faire un peu de haute pression, ce qui est facilement contrôlable. Dans la plupart des cas, l'unique conséquence pour le donneur est de subir un examen de contrôle régulièrement, une fois par an.

Quant au rejet, le Dr Wolff indique qu'il s'agit d'un mécanisme biologique mystérieux que l'on n'a pas encore réussi à comprendre totalement. Fait à noter: rien n'empêche une nouvelle greffe

après un rejet. «Certaines personnes sont en attente pour une quatrième fois.»

**Avant la greffe, la dialyse**

S'il existe une personne qui voit de près les résultats du don d'organe, c'est bien la Dr Eve-Reine Gagné, responsable du département d'hémodialyse du CHUS.

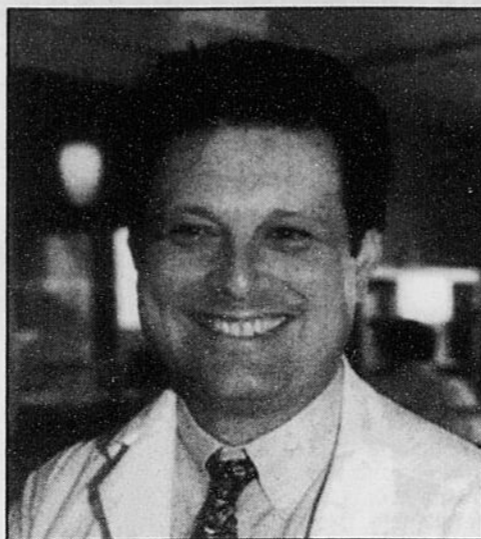
«Les personnes en attente d'un rein doivent venir en dialyse trois fois par semaine, pour purifier leur sang. Le processus dure quatre heures. En bout de ligne, cela fait une quinzaine d'heures par semaine. Pour les gens de l'extérieur, il faut rajouter le temps du transport.»

Comme si ce n'était pas assez, la dialyse occasionne souvent une fatigue supplémentaire, car elle représente une forte activité biologique pour le système. Qui plus est, plusieurs patients sont aux prises avec l'anémie ou d'autres complications.

Néanmoins, il y a eu de nets progrès ces dernières années, notamment avec la découverte d'une nouvelle hormone servant au traitement. L'amélioration des reins artificiels diminue le nombre de crampes et de chutes de pression.

L'apparition d'un nouveau processus qui s'effectue par le péritoine permet aux patients de procéder à la dialyse par eux-mêmes, à domicile. Le processus dure 35 minutes, à raison de quatre fois par jour. Son principal avantage est de permettre une plus grande mobilité et de diminuer le nombre de visites à l'hôpital. Même qu'il suffit d'un seul contrôle par mois.

«Mais rien n'égale la greffe, précise Dr Gagné. Les gens retrouvent leur qualité de vie. Ils n'ont plus de restrictions dans l'absorption de liquides. Le simple fait de pouvoir uriner à nouveau représente beaucoup pour eux.»



Dr Jean-Luc Wolff, chef du département de transplantation rénale du CHUS



Dr Eve-Reine Gagné, responsable du département d'hémodialyse du CHUS



Louise Bibeau, directrice générale de Québec Transplant

## Les greffes d'organes exigent la collaboration d'une multitude de gens

Sherbrooke (SB)

**U**ne greffe d'organe est réussie quand il n'y a pas de rejet. Mais on oublie trop souvent qu'une greffe est rendue possible grâce au travail d'une multitude d'équipes et d'intervenants, partout à travers la province.

«La chaîne professionnelle qui permet le don d'organe regroupe des tas de gens essentiels. Sans eux, jamais le CHUS ne pourrait faire figure de leader en matière de

transplantation d'organes», précise le Dr Jean-Luc Wolff.

Au milieu de cette myriade d'intervenants, l'organisme gouvernemental Québec Transplant fait figure de coordonnateur. «Nous travaillons en collaboration avec l'ACDO (Association canadienne de don d'organe) ainsi qu'avec toutes les fondations de don d'organe qui existent au Québec», explique Louise Bibeau, directrice générale de l'organisme.

Concrètement, cela signifie établir des liens essentiels avec les intervenants, notamment les responsables du transport des orga-

nes, le personnel médical chargé des tests, de l'hémodialyse... Sans négliger le personnel infirmier, qui donne son soutien aux malades et à leur famille.

En bout de ligne, l'intervenant majeur reste le public. D'ailleurs, le principal obstacle au don d'organe, c'est le manque de donneurs, donc de sensibilisation auprès de la population. Québec Transplant concentre une bonne partie de ses activités sur ce volet.

«Toutes ces personnes sont vitales pour assurer des greffes avec rapidité, dans les meilleures conditions de compatibilité», conclut Mme Bibeau.

## Les distributrices de condoms font maintenant partie des moeurs

Sherbrooke (FG)

**E**lles sont là depuis quelque temps et se fondent pratiquement dans le décor, mais leur popularité ne se dément pas. On ne peut parler de succès foudroyant et les machines distributrices de condoms font maintenant partie des

quatre mois», dit-il.

Pour sa part, Pierre Audet, de la maison de distribution du même nom, à Sherbrooke, compte quelques clients. Il a développé un tout petit marché dans lequel il fait la transformation de machines distributrices de gommes et qui offrent des condoms, dans leur enveloppe d'origine et mis en capsules. «On le fait seulement à la demande de bons

avoir connu de tels problèmes avec deux condoms achetés de suite dans un bar du centre-ville de Sherbrooke.

«En ce qui nous concerne, note Gaston Villeneuve, dont l'entreprise alimente l'établissement concerné, nous effectuons une rotation des distributrices aux quatre à semaines. Systématiquement, nous y retirons les préservatifs qui portent une date

d'expiration de deux ans. Ces tempé- ci, par exemple, nous remplaçons tous les condoms venant à expiration en 1996 par des préservatifs qui portent la date de 1997. Quant à la marque choisie, Protex, qui est la même depuis le début de nos opérations, on l'a choisie car le magazine Protégez-vous l'a placée parmi les meilleures selon une étude.»

Alors donc, même si la prudence

est toujours de mise, au moins pour surveiller la date d'expiration et s'assurer que le condom est bien dans son emballage d'origine, on rappelle que même s'il s'agit là du préservatif le plus sûr, il n'est pas efficace à 100 pour cent. «C'est reconnu qu'il n'y a

pas de protection à 100 pour cent, toujours. Mais si le condom est installé comme l'indique le fabricant, avec précaution, il ne devrait pas y avoir de problème», a aussi précisé M. Villeneuve.



Dans les bars, les écoles et autres lieux publics, les machines distributrices de condoms font désormais partie des meubles!

moeurs, à Sherbrooke comme ailleurs.

Dans les bars, les écoles et autres lieux publics, elles font donc désormais partie des meubles!

«Il n'y a pas une fortune à faire avec ce marché-là (la vente de condoms à partir de machines distributrices). En ce qui nous concerne, c'est juste un petit plus en popularité», explique Gaston Villeneuve qui, avec deux partenaires, gère les distributrices d'une quinzaine de bars du centre-ville de Sherbrooke, ainsi que du Collège Champlain et de l'école Saint-Michel. Annuellement, il écoule quelque 2000 préservatifs masculins.

clients. Parce qu'à mon sens, il n'y a pas vraiment de marché à développer pour ce qui est de la distribution de condoms», exprime-t-il.

Question de qualité des préservatifs offerts, tous assurent que ceux-ci n'ont rien à envier aux produits qu'on retrouve en pharmacie. Ils affirment n'avoir jamais reçu de plaintes à l'effet qu'un condom ait pu éclater à l'occasion d'un rapport sexuel et ce, contrairement au témoignage d'une personne qui, désirant conserver l'anonymat, a indiqué

**Journées de conférences-échanges**  
avec M. Jean Monbourquette  
auteur des livres  
«Aimer, perdre et grandir»  
et «Comment pardonner»  
le samedi 1er octobre 1994  
sur  
Comment pardonner (processus du pardon)

**Invitation à toutes les familles du diocèse**  
à la clôture de l'Année internationale de la famille  
**Dimanche 2 octobre 1994**  
au Palais des sports de Sherbrooke 370, rue Parc  
Au programme: Messe suivie d'un spectacle avec la troupe «Show»  
Faites vite, les places sont limitées

Vous pouvez vous procurer des billets  
au Service à la famille  
78, rue Académie  
Sherbrooke (Québec) J1H 1M7  
Téléphone: (819) 563-9934, poste 110

Cosmétiques  
**Nouvel'Age**  
réservations:  
1 (800) 263.4898  
(514) 699.4898

*Esthéticiennes*

**Madame Karin Herzog**  
conférence  
**LA VITAMINE A ET L'OXYGÈNE**  
Une révolution dans les soins esthétiques  
le mardi 13 septembre 1994  
13h - 22h  
Hôtel Delta à Sherbrooke  
soins, consultation, conférence et souper  
**10\$**

Les produits **Karin Herzog**  
sont disponibles à Sherbrooke chez :  
• Le centre de beauté **Alain Bergeron**  
Place des Congrès Hôtel Delta  
(819) 562.2333  
• Le centre esthique **Lise Gaudet**  
952A, King Ouest (819) 564.1400

**Solidarité-Cancer de l'Estrie**

POUR PERSONNES ATTEINTES DE CANCER  
ET LEURS PROCHES (PARENTS ET AMIS)

UN GROUPE POUR VOUS BIEN TÔT

Solidarité-Cancer de l'Estrie vous invite à ses groupes d'échanges animés par les personnes ressources. Nous offrons aux personnes atteintes de cancer et aux personnes qui les accompagnent dans cette épreuve de venir échanger sur leurs craintes, leurs espoirs, leur vécu.

**Mercredi 14 septembre à 19 h 30**  
Les rencontres se tiendront au local de  
Solidarité-Cancer de l'Estrie  
**CENTRE NOTRE-DAME DE L'ENFANT**  
1621, rue Prospect, local 035  
Sherbrooke

Pour informations supplémentaires, n'hésitez pas à nous appeler  
du lundi au vendredi, entre 13 h 00 et 16 h 00  
**(819) 564-1611**

**Ne détruisez pas des millions d'années d'évolution**

**En quelques années de négligence.**

Plusieurs personnes développent des problèmes en raison de chaussures mal adaptées, dû à un déséquilibre des points d'appui du pied. Ces problèmes peuvent même entraîner des douleurs aux chevilles, aux genoux et au dos. Une visite préventive chez votre médecin et un orthésiste du pied certifié permet d'identifier et de corriger les problèmes avant qu'ils ne s'aggravent.

**CLINIQUE DE DÉPISTAGE GRATUITE**

Du 1er septembre  
au  
15 octobre 1994  
Prenez rendez-vous  
au  
566-5551

**SOS** SERVICE ORTHOPÉDIQUE SHERBROOKE  
**FERNAND GROLEAU INC.**  
600, rue King Est, Sherbrooke

ASSOCIATION NATIONALE DES ORTHÉSISTES DU PIED

Nous sommes inscrits sous  
CHAUSSURES SUR MESURES  
dans les pages jaunes.

**AVIS DE RECHERCHE**  
Vous cherchez un emploi, l'amour, la santé, le succès, le bonheur, la prospérité?  
**C'EST POSSIBLE**  
**GRÂCE À LA GESTION DE LA PENSÉE**

Selon Daniel Sévigny, auteur des livres: Gestion de la pensée, La force de l'esprit, Pouvoir d'auto-guérison. Un choix de vivre. Passeport de la réussite. Pour vous permettre d'en savoir davantage, je vous invite à une séance d'information GRATUITE sur les pouvoirs du subconscient.

**BIENVENUE À TOUS!**  
(819) 566-6521

**MARDI 13 SEPTEMBRE 1994**  
Région à déterminer

**MERCREDI 14 SEPTEMBRE 1994**  
Collège de Sherbrooke

Animateur diplômé:  
**Martial Audy**

**PS. AMENEZ UN AMI**

# Voyages



La reconstitution historique de la Compagnie Franche-de-la-Marine à Ocean Springs. Photo par Monique Nuytemans

## La riviera du Sud: une page de l'histoire de la colonisation française

Monique NUYTEMANS Biloxi (Mississippi)

**D**écouvrir de nouveaux horizons est une occupation fascinante, surtout quand ceux-ci sortent des sentiers battus.

La riviera du Sud, vous connaissez? C'est ainsi qu'on appelle la côte du Mississippi qui borde le golfe du Mexique, ou plus exactement la baie de Biloxi. C'est généralement une destination peu connue, donc forcément négligée.

Pourtant cette côte offre, en plus des plaisirs de sa plage et de l'excitation de ses casinos, de nombreuses distractions pouvant meubler une virée de plusieurs jours. Elles peuvent également faire diversion d'un séjour prolongé en Floride, qui n'est pas fort loin.

### Un peu d'histoire

C'est dans une petite communauté de la riviera du Sud, appelée Ocean Springs, qu'on renoue avec une page importante de notre histoire.

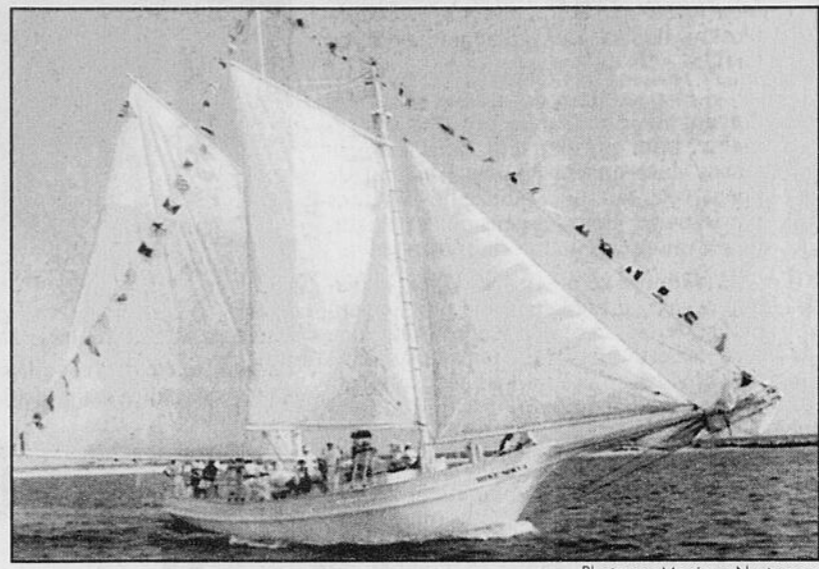
Ocean Springs s'appelait autrefois le «Vieux Biloxy» (en français). C'est ici même qu'accosta Pierre Lemoine, sieur de Bienville, en 1699, et qu'il y établit, au nom de Louis XIV, la première capitale coloniale française en Louisiane. Cette Louisiane qui comprenait autrefois un énorme territoire s'étendant du golfe du Mexique jusqu'aux Grands Lacs.

Quelque 20 ans plus tard, c'est la Nouvelle-Orléans qui devient la capitale coloniale française, ce qu'elle restera jusqu'en 1804.

Accompagnée de soldats de la compagnie Franche-de-la-Marine et d'autres mercenaires, Bienville construisit le fort Maurepas, du nom de l'amiral de la marine française. C'est dans ce fort que j'ai assisté à la reconstitution d'un affrontement entre les «gars-de-la-Compagnie» et les Indiens. En costume militaire français de l'époque, le sergent vociférait des commandements en français. «Le» fusil devint «la» fusil et «le garde-à-vous» prenait un curieux accent mississippien. Mais ce fut quand même impressionnant.

### Beauvoir

La tradition française semble



Les loisirs touristiques ont aussi leur place sur la côte du Mississippi comme en fait foi cette croisière sur le blanc Mike Sekul. Photo par Monique Nuytemans

président que le Sud ait connu. Et c'est lui qui, en dépit de sa cuisante défaite, compte le plus de musées en son honneur aux États-Unis. Il était, et est toujours, adoré dans le Sud.

Pour des distractions moins éclectiques, on peut faire des croisières au clair de lune ou apprendre tout sur les poissons du golfe à bord d'un vrai bateau de pêche. Ou encore passer une journée sur Ship Island, une des 12 îles qui bordent la côte et s'émerveiller sur cette nature idyllique qui enthousiasma tellement Walter Anderson (décédé en 1965), ce peintre de grand talent qui dépeignit si originalement les animaux et les plantes des îles côtières. Un musée lui est dédié à Ocean Springs et il est intéressant de s'y familiariser avec son style particulier.

Un océanarium fait la joie des enfants, et les casinos celle des parents. Sur la riviera du Sud, il y en a pour tous les goûts.

### Voyager en santé

## L'asthme et les maladies pulmonaires chroniques

(suite et fin)

**L**es voyages en altitude sont déconseillés pour les patients avec une MPOC (maladie pulmonaire obstructive chronique) avancée. Le voyageur asthmatique bien contrôlé peut, par contre, s'y rendre, habituellement sans problème. Comme pour tout voyageur, certaines règles sont toutefois à respecter, en haute altitude, au-dessus de 3200 mètres, pour prévenir le mal des montagnes; à ce sujet, vous pouvez consulter les articles sur le «trekking», déjà parus; ils sont disponibles, gratuitement, à la Clinique du voyageur international.

### Choix des activités

Au niveau des activités prévues, celles qui causent déjà des problèmes, à la maison, doivent, bien entendu, être évitées, en voyage. Pour l'asthmatique bien contrôlé, qui fait régulièrement du sport à la maison, il n'y a pas vraiment de restrictions. Le non initié devra toutefois être prudent avec la pratique de la plongée sous-marine.

Pour terminer ce deuxième article sur les maladies pulmonaires chroniques, voici quelques recommandations à suivre, si vous êtes asthmatique ou que vous souffrez de MPOC, tout en ayant le goût, bien compréhensible, des beaux voyages!

- Effectuez une visite médicale pré-voyage chez votre médecin et obtenez un bref résumé de votre dossier médical, ainsi qu'une liste complète de vos médicaments, avec leur nom générique, c'est-à-dire le nom pharmacologique, en plus du nom commercial.

- Établissez, avec votre médecin, un plan d'auto-traitement, afin de pouvoir réagir rapidement, face à une détérioration de votre condition. Vous pourrez ainsi prévenir des problèmes, possiblement plus sérieux, reliés au délai fréquent, avant de pouvoir obtenir des soins médicaux, dans un endroit qui ne vous est pas familier.

- Une visite à une clinique du voyageur vous permettra d'y compléter les recommandations médicales et les vaccins pertinents, selon votre destination, en plus d'y recevoir les vaccins contre l'influenza et le pneumocoque, si ce n'est déjà fait, prévenant ainsi des infections respiratoires sérieuses.

- Emportez une quantité suffisante de médicaments, pour toute la durée de votre voyage, dans leurs contenants originaux.

- Portez un bracelet Medic-Alert.

- Assurez-vous de respecter la cédule de votre médication, si vous subissez un décalage horaire.

- Gardez tous vos médicaments avec vous, dans votre bagage à main, pendant le trajet.

- Informez-vous, si possible avant votre départ, sinon dès votre arrivée à destination, de l'accès à des soins médicaux adéquats, en cas de besoin.

En bref, les principaux risques ou inconvénients auxquels vous vous exposez, avec une maladie pulmonaire obstructive chronique ou asthmatique, peuvent être anticipés. Une bonne planification de votre voyage vous permettra donc de réduire les complications possibles de votre condition. Ainsi, vous profiterez, au maximum, de votre voyage. Et vous aurez le goût de récidiver!

L'Équipe de la Clinique du voyageur international  
220, 12e Avenue nord  
Sherbrooke  
(819)829-3433

## HÔTELS AUBERGES

### HÔTEL LE SAINT-ANDRÉ

MONTRÉAL

Le charme parisien au coeur de Montréal. Accueil, tranquillité. Bien localisé. Pour affaires ou pour plaisir. C'est un plaisir de faire affaires avec vous. À partir de 60\$ + tx (incluant petit déjeuner servi à la chambre, stationnement limité gratuit). Cartes de crédit majeures acceptées incluant cartes de débit. Participez au programme «Prepar». Tél.: (514) 849-7070 ou 1 800 265-7071. 68752

### AUBERGE

## La Charmille

À 30 minutes de Sherbrooke, vers le mont Mégantic. Évasion champêtre à compter de 75\$/pers. occ. double. Souper table d'hôte: 25\$/taxes incluses. Inf.: (819) 875-3141 67850



### DÉPART DE GROUPE

## NICARAGUA HOTEL MONTELMAR\*\*\*\*

INCLUS: TOUS LES REPAS ET CONSOMMATIONS - SPORTS NAUTIQUES - TENNIS - CASINO SUR PLACE - SALLE DE CONDITIONNEMENT PHYSIQUE - SPECTACLES EN SOIRÉE.

Réunion d'information le 20 septembre 1994. Prière de réserver vos places en téléphonant à l'agence.

TROIS DE NOS AGENTS ONT VISITÉ CETTE DESTINATION POUR MIEUX VOUS CONSEILLER PHOTOS DISPONIBLES À L'AGENCE.

Deux départs (accompagnés de Mme Ginette Boucher) 8 janvier DEUX SEMAINES; 1 559\$ TAXES INCLUSES 12 mars DEUX SEMAINES 1 599\$

TRANSPORT INCLUS DE SHERBROOKE

219, rue Wellington Sud  
Sherbrooke  
566-5595 69254

**RÉSERVEZ VOS VACANCES D'HIVER DÈS MAINTENANT ET OBTENEZ JUSQU'À**

**200\$**

**DE RABAIS par couple**

**DE PLUS, COUREZ LA CHANCE DE GAGNER VOTRE VOYAGE**

(maximum 3000\$ par couple)

- Offre valide pour les départs du 1er novembre 1994 au 30 avril 1995.
- Applicable aux réservations faites entre le 1er sept. et le 30 nov. 1994.
- Applicable sur les prix courants et avec certains fournisseurs.
- Certaines conditions s'appliquent.
- Pour les membres de la CAA seulement.
- Pour les destinations Soleil seulement.
- Non applicable sur certains départs.



**AGENCE DE VOYAGES CAA**

Permis du Québec

2990, rue King Ouest, Sherbrooke  
Tél.: 566-5313 69313

### VOTER C'EST FAIRE LE BON CHOIX

PERMIS DU QUÉBEC

## vacances Tourbec

MEMBRE DE TRANSAT A.T. INC.

1578 KING O. 563-4474

Nous sommes maintenant ouvert le samedi de 10H à 16H

EXCLUSIVITÉS	
<b>CANCON</b>	<b>OASIS PUERTO AVENTURAS</b>
• 3 repas par jour	1 SEM 2 SEM
• Sports	929\$ 1349\$
• Boissons locales	
<b>SOSUA</b>	<b>TROPICLUB ALMENDROS</b>
• 3 repas par jour	1 SEM 2 SEM
• Sports	689\$ 919\$
• Boissons locales	
<b>MARARITA</b>	<b>TAMARINDO BEACH CLUB</b>
• 3 repas par jour	1 SEM 2 SEM
• Boissons locales	799\$ 1089\$
<b>IXTAPA</b>	<b>PRESIDENTE IXTAPA</b>
• 3 repas par jour	1 SEM 2 SEM
• Sports	989\$ 1469\$
• Boissons locales	

DERNIÈRE MINUTE	
DÉPARTS ENTRE LE 16 ET LE 18 SEPTEMBRE	
<b>VARADERO</b> (TOUT INCLUS)	<b>CANCON</b> (TOUT INCLUS)
1 SEM 2 SEM	1 SEM 2 SEM
599\$ 839\$	OASIS PUERTO AVENTURAS 799\$
<b>CLUB TROPICAL</b>	<b>GUARDALAVACA</b>
1 SEM 2 SEM	HÔTEL ATLANTICO ou VILLA TUREY
599\$ 839\$	2 REPAS PAR JOUR 1 SEM 2 SEM
<b>VARADERO</b> (2 REPAS PAR JOUR)	<b>PUERTO PLATA</b>
1 SEM 2 SEM	CLUB MARAPICA
579\$	TOUT INCLUS 1 SEM 2 SEM
<b>VARADERO</b> (2 REPAS PAR JOUR)	<b>FORT LAUDERDALE</b>
1 SEM 2 SEM	TUXPAN RESORT 699\$
699\$	VOL SEUL 279\$
<b>VARADERO</b> (2 REPAS PAR JOUR)	HOLLYWOOD BEACH 699\$
1 SEM 2 SEM	
699\$	

**PARIS À TOUT PRIX 469\$**

DÉPARTS: 17 SEPTEMBRE 3 ET 4 OCTOBRE  
RETOURS: 10/11/12/13 OCTOBRE

RÉSERVEZ AVANT LE 31 OCTOBRE ET OBTENEZ JUSQU'À 200\$ DE RÉDUCTION

Valide sur certains produits VACANCES AIR TRANSAT POUR DES DÉPARTS À PARTIR DU 9 DÉCEMBRE

• Prix par personne • Occ. double  
• Sièges limités • Taxes incluses  
• Les prix peuvent changer sans préavis

**CLUB VOYAGES**  
**escapade 2000**

**EXCLUSIVITÉ EN ESTRIE**  
**TRANSPORT AUX AÉROPORTS**  
à prix raisonnable avec départ de Sherbrooke, Magog, Coaticook

Pour 1, 2, 3 ou 4 personnes et plus  
Le nombre n'a pas d'importance chez nous  
**Exclusif pour nos clients**

**CLUB VOYAGES ESCAPADE 2000**  
19, rue King Est, Sherbrooke, 563-5344  
20, rue Laurier, Magog, 843-9090  
90, rue Child, Coaticook  
**849-2715**

# Voyages

## Natchez Là où le passé vit toujours



Photo, Monique Nuytemans

Auburn, une des plus belles maisons «antebellum» de Natchez.

Monique NUYTEMANS  
Natchez (Mississippi)

Elle est vieille, belle et charmante. Elle fut fondée par des Français en 1716: elle s'appelle Natchez. Posée sur les hauteurs des berges du Mississippi, au sud-ouest de l'État, Natchez, ville de 20,000 habitants qui porte le nom des Indiens de la région, comptait autrefois plus de millionnaires que New York ou Chicago. Cette richesse, elle la devait à ses plantations de coton, «l'or blanc» comme on l'appelait autrefois.

Le coton ne coûtait pas cher à produire, vu que la main-d'œuvre se composait d'esclaves noirs et que le climat faisait le reste. L'argent s'accumula donc rapidement dans les coffres des planteurs qui se firent construire de somptueuses demeures, important meubles, faïence, argenterie et oeuvres d'art d'Europe.

Ces maisons élégantes, raffinées et superbement meublées prirent le nom un peu pédant de «antebellum homes». Ante Bellum est latin et veut dire «avant-guerre». Ce terme fut choisi parce que tous les gens d'un milieu éduqué parlaient latin au XIXe siècle.

Par «antebellum», il faut comprendre: avant la guerre de Sécession (ou guerre civile, ou guerre entre les États, trois expressions désignant la guerre de 1861-65). C'est la seule guerre dont les Sudistes semblent vouloir se souvenir, même aujourd'hui. On sent d'ailleurs là-bas une forte résistance à tout ce qui vient du Nord, même si Natchez, occupée dès le début par les Unionistes (le Nord), ne souffrit à peu près pas de la guerre.

### Les «pèlerinages»

Dans ces maisons antebellum, Natchez en compte 500, on a conservé avec vénération des meubles vieux de quatre et de cinq générations. Il n'est pas rare que ce soit la cinquième génération qui demeure aujourd'hui encore dans la maison ancestrale.

Conscientes de ce que cet esprit de conservation pouvait avoir d'unique dans une Amérique moderne, les femmes de Natchez fondèrent en 1932 une ligue: «The Natchez Pilgrimage». Elle consistait à faire visiter une trentaine des plus belles maisons de la ville aux touristes.

A l'origine, ce «pèlerinage» avait lieu les trois dernières semaines de mars et la première semaine d'avril, le public était alors invité à visiter ces maisons comme s'il s'agissait de musées.

**CLUB VOYAGES**  
**ESCAPADE 2000**

SOUHAITE  
LA BIENVENUE À



Élisabeth Beaudet-Everard

bien connue dans le domaine du voyage comme une conseillère compétente et dynamique possédant plusieurs années d'expérience.

19, rue King Est  
Sherbrooke  
563-5344

**voyages bellevue inc.**

1650, boul. Portland  
Sherbrooke (entrée Bryant)  
566-8663

5335, rue Frontenac  
Lac Mégantic  
583-2801

**LES GRANDS EXPLORATEURS**

**TOURS CHANTECLERC**  
*la qualité à tous prix.*

VOYAGES BELLEVUE s'associe aux  
**GRANDS EXPLORATEURS et à TOURS CHANTECLERC**  
pour vous présenter le circuit

**LA CHINE DES GRANDS EXPLORATEURS**

Départs: 10 avril au 28 avril 1995  
16 oct. au 03 nov. 1995

Venez nous rencontrer lors de la projection du film  
CHINE INSOLITE DES MINORITÉS ce samedi 10 sept.

**BIENVENUE**

Permis du Québec

## Agence de Voyages Sears

**ET AUSSI, DES POINTS DU CLUB SEARS EN PRIME!**

Avec le Plan Spécial de Paiement Voyages  
une exclusivité de l'agence de voyages Sears

**11 Bonnes Années!**

# RÉSERVEZ AUJOURD'HUI • VOYAGEZ • PAYEZ PLUS TARD

**TRAITS DISTINCTIFS**

**Aucun dépôt**  
**Aucune demande de crédit d'un tiers**  
**Aucun prépaiement d'assurance**  
**Aucun paiement avant votre retour**

**PLUS**

- Le meilleur choix de forfaits vacances et croisières de grossistes en voyage en tête de file au Canada
- La Garantie prix le plus bas
- La Garantie Sears sur les voyages
- Des points du Club Sears en prime
- Aussi, tous les arrangements voyage et chèques de voyage American Express peuvent être portés sur votre compte Sears!
- Un sac de voyage à tritrite gracieux à l'achat de votre voyage

**DOUBLEZ VOS POINTS DU CLUB SEARS**

Réservez n'importe quelle de ces vacances "en promotion" et doublez vos points du Club Sears!

Détails à l'agence de voyages Sears

**ENCORE PLUS POUR VOUS À L'AGENCE DE VOYAGES SEARS!**

Le PLAN SPÉCIAL DE PAIEMENT VOYAGES s'applique aux nouvelles réservations seulement effectuées entre le 10 septembre et le 5 novembre 94. Sous réserve de certaines restrictions. Pour les termes et conditions de ces offres, contactez votre agence de voyages Sears.

OFFRE DURÉE LIMITÉE – PREND FIN LE 5 NOVEMBRE 1994  
NOUS VOUS CONSEILLONS DE PROTÉGER VOS VACANCES AVEC –  
**L'ASSURANCE VOYAGE VOYAGEUR**

**LE VIDÉO CLUB VACANCES VIDÉO VOYAGES**

100 hôtels vedettes dans 20 destinations-soleil

**À VOIR SUR VIDÉO**

Carrefour de l'Estrie  
821-4204

**SEARS**  
Attendez-vous à plus

**Voici juste un avant-goût des choix de vacances**

**DOUBLEZ VOS POINTS DU CLUB SEARS**

## CROISIÈRE VERS LES BAHAMAS

«Fun Ship» FANTASY de Carnival

Croisière de 4 nuits dans les Bahamas. Départ les dimanches de Port Canaveral, visitant Freeport et Nassau. Plus 3 nuits au Holiday Inn International Drive à Orlando, incluant une voiture de location pour 7 jours.

7 nuits  
16 oct. 94 au 29 sept. 95

**1168\$\* 1708\$\*\***

Prix incluent vol aller-retour de Montréal, hébergements tel que sélectionnés, voiture de location à Orlando et les services d'un représentant à destination. Prix varient selon la date de départ et la cat. de cabine choisies. Taxes et frais portuaires (189\$) incluent dans le prix.

\* Prix pour Cat. 1, 01 au 15 janv. 95 et 03 au 24 sept. 95.  
\*\*Prix pour Cat. 9, 25 déc. 94.

Pour des vacances sans compromis

**Vacances Canadiennes**  
UN UNIVERS DE VOYAGES

**DOUBLEZ VOS POINTS DU CLUB SEARS**

## RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

**Flamenco Beach Resort**  
**Puerto Plata**

Exclusif Tout Compris! 1 semaine à partir de **1179\$\***

\*Dép. 07 au 23 janvier 95

- 3 repas par jour – style buffet ou à la carte avec réservation
- Boissons locales – vin au dîner • Collations • Spectacles en soirée • Admission gratuite à la Disco Frankie's au Playa Dorada hôtel • 30% de réduction aux restaurants à la carte de Villas Doradas et Playa Dorada hôtel (boissons non incluses)
- Tennis, voile, planche à voile, apnée • équitation • et plus!

BONI – Spécial Réservez tôt 25<sup>e</sup> Anniversaire! RABAIS 100\$ par couple – si réservé avant le 30 novembre 94 pour séjours en janvier, février et mars 95.

Prix inclut vol aller-retour de Montréal, transferts, hébergement, taxes et frais de service et les services d'un représentant à destination. Voir brochure pour les détails complets des activités. Taxes d'aéroport locales payables à destination en dollars U.S.

**DOUBLEZ VOS POINTS DU CLUB SEARS**

## CANCUN

**Crown Princess Club**

Hôtel de catégorie supérieure directement sur une plage spectaculaire

Formule Club Tout Compris!

3 repas + Goûters + Boissons + Activités 1 semaine à partir de **1159\$\***

\*Dep. 11 décembre 94

La meilleure évasion mexicaine!

Prix inclut vol aller-retour de Montréal, hébergement en formule tout compris, transferts, manutention de bagages et les services d'un représentant à destination.

**vacances air transat**

**Meilleur choix – Meilleur rapport qualité/prix à l'agence de voyages Sears**

avec des grossistes en voyage en tête de file au Canada, tels que les lignes de croisières Carnival, Holland America, Encore, Tours Sol-Vac, Tours Mont-Royal, Vacances Air Canada, Vacances Air Transat, Vacances Canadiennes

Attendez-vous à plus

# Voyages

**CLUB VOYAGES**  
**escapade 2000**

**EXCLUSIF À NOS CLIENTS**  
Valide du 4 novembre au 5 décembre 1994, selon disponibilité

**VARADERO: PUNTA BLANCA:** 2 repas par jour **699\$**  
**PUERTO PLATA: TROPICLUB ALMENDROS:** formule Club **689\$**

---

**CASINO MONTRÉAL, 20 sept.** Transport, dîner, taxes, pourboires  
**40\$**

**STOWE, VERMONT (L'Autriche au Vermont)** 18-19 octobre, 2 jours/1 nuit, transport, hébergement à l'Hôtel Innsbruck, 1 déjeuner, 1 souper gastronomique au Trup Family Lodge, taxes  
**147\$** canadien  
occ. double

**LAC ETHEMIN 27 novembre, 2 jours/1 nuit** Hébergement Manoir Lac Etchemin, transport, 4 repas, animation, réveil Noël  
**154\$** occ. double  
Accompagnatrice

**19, rue King Est, Sherbrooke, 563-5344**  
**90, rue Child, Coaticook, 849-2715**  
**20, rue Laurier, Magog, 843-9090**  
**Centre commercial Asbestos, 879-5463**

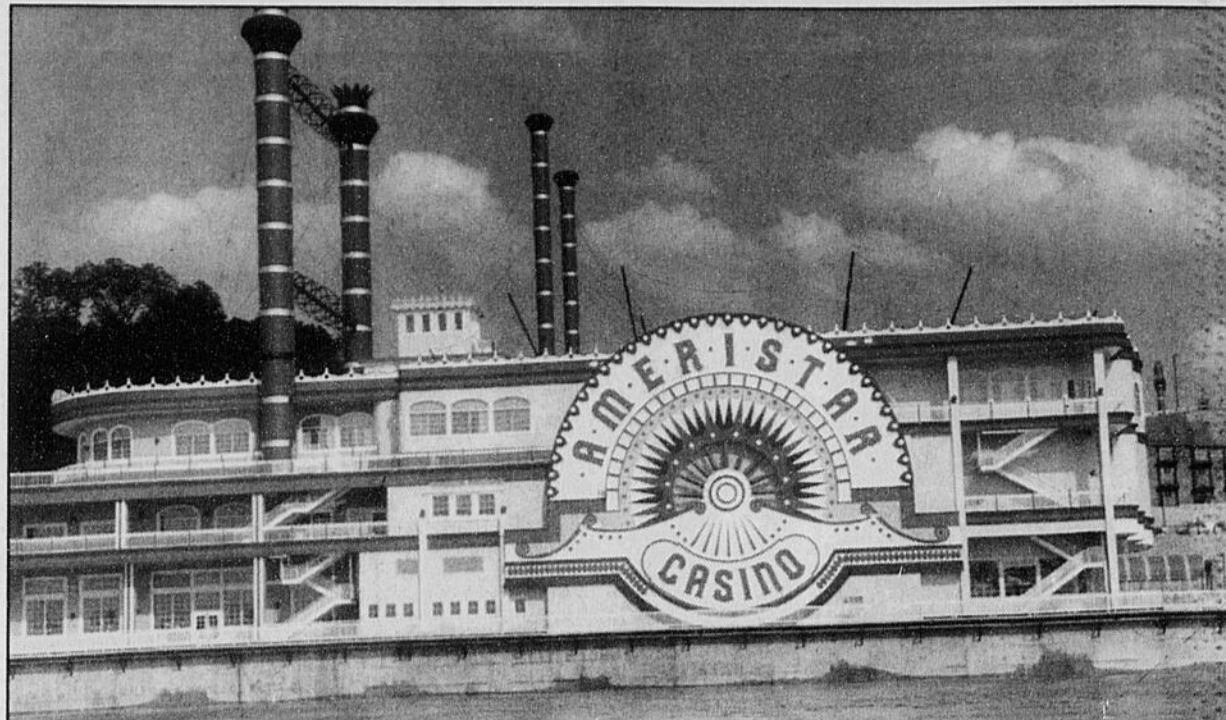
## Au Mississippi

# Le «boom» des casinos

Monique NUYTEMANS Biloxi (Mississippi)

Il y a trois ans à peine, Biloxi était une tranquille petite ville côtière du Mississippi. Des familles de tout l'État venaient y passer leurs vacances et leurs week-ends. On aimait cette plage qui s'étire de façon ininterrompue sur 40 kilomètres, on aimait la douceur de son climat subtropical et l'accueil chaleureux du golfe du Mexique, dont les ardeurs sont tempérées par le chapelet d'une douzaine d'îles qui ourlent la côte.

Aucun hôtel n'a eu l'autorisation de se construire sur la plage. Celle-ci est donc à tout le monde et chacun en fait ses beaux dimanches. Pourtant cette plage si grande, si belle, si blanche, est artificielle! En effet, c'est en 1950 qu'il fut décidé de creuser le fond de mer, d'en retirer le sable et de l'étendre sur toute la côte mississippienne du golfe. Parce que cette côte n'était pas bénie du produit précieux qui fait la fortune des plages de par le monde:



Photo, Monique Nuytemans

«L'Ameristar»: un des casinos de Vicksburg (photo par Monique Nuytemans).

le sable. Les vagues du golfe du Mexique sont arrêtées sur les îles côtières où elles déposent leur cargaison de sable. Conséquemment, il n'y avait pas de plage, là où normalement il y aurait dû en avoir.

### Le Las Vegas du Sud

Mais Biloxi a grandi. Elle est désormais moderne et de son temps. De son temps? Treize casinos s'y sont construits en trois ans. Mais oui: treize. Et ils font tous de bonnes affaires! C'est à la fois invraisemblable et effarant. Et ce n'est pas fini.

Pourtant, aucun de ces casinos ne s'est construit sur la terre ferme. Ils n'en ont pas le droit. La loi exige qu'ils soient construits sur l'eau! Ce sont de véritables palais flottants. Néons scintillants, escaliers roulants, ascenseurs de verre, lustres de cristal et machines à sous mur-à-mur: bienvenue au Las Vegas du Sud!

Ces casinos sont ouverts 24 heures par jour, sept jours par semaine et certains emploient jusqu'à 2.000

personnes et ont des facilités de parking pour 3.000 voitures!

Le «Grand» de Biloxi est le plus grand casino au monde: il compte 2.400 employés; le «Palace» en compte 950.

Mais quelles sont donc les raisons qui ont fait champignonner ces empires du jeu dans un endroit que peu de gens connaissent? Les raisons sont multiples.

La première est sans doute une raison économique: la création d'emplois dans un endroit en mauvaise posture financière. C'est d'ailleurs aussi la raison pour laquelle les casinos ont proliféré au Nevada, tant à Reno qu'à Las Vegas.

Une autre raison est que les gens cherchent une diversion. Le soleil, la plage, la mer c'est bien: mais le jeu en plus, c'est mieux. Les promoteurs l'ont compris et se sont dit: «Pourquoi seulement Las Vegas et Atlantic City? Nous, dans le Sud on est pauvre et on aimerait profiter de cette manne qui crée des emplois et qui favorise le tourisme». Les premiers casinos eurent un tel succès que de nombreux autres suivirent et on a construit des hôtels attenants pour accommoder les joueurs. Ces hôtels, eux, peuvent être construits sur la terre ferme.

Une autre raison est que le jeu n'est plus considéré un vice comme autrefois. C'est une loterie tout au plus et les loteries sont légales. La récession a aussi joué un rôle dans la prolifération des maisons de jeu. On gagne peu d'argent ou pas du tout et on aimerait en gagner facilement, sans travailler... en jouant!

D'après les experts, le boom des casinos au Mississippi grandira encore pendant 5 ans, quand plus d'une centaine de casinos flotteront sur les cours d'eau du Mississippi. Il y a même une petite ville, Paducah, au nord de l'État, qui compte 900 habitants et qui a embauché 1.200 employés à son casino! Ils viennent de partout, du Tennessee, de l'Arkansas pour y travailler. Ils y gagnent mieux leur vie que dans des restaurants ou des ateliers et les pourboires des gagnants sont souvent plus conséquents.

Les casinos de Biloxi sont tellement luxueux, criards et flamboyants qu'ils ont du mal à s'imprimer du fait qu'ils sont flottants.

**CLUB VOYAGES** Estrie permis du Québec

51, rue Des Pins, bureau 100 • Stationnement à l'arrière  
**843-2894**

*À votre service au centre-ville depuis bientôt 20 ans!*

- Voyage de groupe ou individuel
- Location de voitures et d'hôtels
- Billet d'avion, autobus
- Assurances





**VENEZ VOUS INFORMER SUR NOS SPÉCIAUX D'AUTOMNE ET D'HIVER**

**VOYAGE GUIDÉ À BOSTON**

DÉPART DE MAGOG  
16, 17, 18 SEPTEMBRE  
2 nuits  
À partir de moins de **200\$**  
Apportez vos vélos si désiré.

**EN JANVIER:  
EXCURSION DE SKI AVEC UN GUIDE CERTIFIÉ**

NOS BUREAUX SONT ADJACENTS AU MÉTRO, DERRIÈRE LE CUMBERLAND

**Voyages Orford**

**OUVERT LE SAMEDI DE 10 h à 16 h**  
Brochures hiver 1994-1995 sont arrivées.

**ESPAGNE**

**SPÉCIAL 3 SEMAINES AU PRIX DE 2**

Départ le 17 octobre

1 049\$/par personne tx incluses / Faites vite! / Quelques places encore disponibles

**ITALIE**

Profitez d'un long séjour pour visiter

**SORRENTE ROME** -15 nuits / Départ 17 octobre  
-3 nuits

Accompagné par Robert Guimond

**GROUPES HIVER 1994-1995** Bientôt disponible.

**Voyages Orford PLUS**

756, 12e Ave N. Sherbrooke 564-4433  
303, rue King O. Sherbrooke 565-0015  
295, 2e Ave. Weedon 877-2771  
Galeries Orford Magog 843-4747


**Prenez avec assurance une décision éclairée...**

Vous voulez en savoir PLUS sur les assurances médico-hospitalières hors-Québec ?

**AGENCE DE VOYAGES CAA-QUÉBEC**

**NOTE**

L'Agence de voyages CAA-Québec vous offre une occasion spéciale d'éviter les hausses de primes. Profitez de cette offre exceptionnelle jusqu'au 30 septembre 1994 seulement. Informez-vous auprès de votre succursale



**Places limitées**

**Réservations:**

**566-5132**

72763

FLORIDE - MEXIQUE - CROISIÈRES

*Une équipe de confiance pour tout l'monde*

L'Europe, «une réalité»

**PLANIFIEZ VOS VACANCES D'HIVER**

Groupes en préparation

**MANQUEZ PAS L'BATEAU,**

*pensez: Noël et semaine de la relâche.*



*Bon Voyage*

**BOUTIQUE DU VOYAGE**

2339, Les Promenades King, Sherbrooke, (819) 563-7343  
525, 1ère avenue, Asbestos, (819) 879-7188  
Détenant d'un permis du Québec

HAWAII - TAHITI - MALTE

**CLUB VOYAGES**

**PROPOSE ANNOUVELLES DESTINATIONS!**

**FORMULE CLUB TOUT INCLUS**

Vol aller-retour entre votre ville de départ et la destination choisie, les transferts entre l'aéroport et l'hôtel, les taxes et frais de service, manutention de bagages, service d'un représentant francophone à destination, 3 repas par jour plus boissons et programme quotidien d'activités.

**LA BROCHURE VACANCES AIR TRANSAT 1994-95 VIENT D'ARRIVER!**

DEMANDEZ-LA À VOTRE CONSEILLER CLUB VOYAGES

**CLUB VOYAGES**

**EN VENTE CHEZ CLUB VOYAGES**

**MAGOG** CLUB VOYAGES ALLIANCE 338-2158  
843-2894  
**SHERBROOKE** CLUB VOYAGES ESCAPADE 2000 563-5344  
**THEYFORD-MINES** CLUB VOYAGES ALLIANCE 338-4645

**vacances air transat**

**CLUB VOYAGES ALLIANCE** 338-2158  
**VICTORIAVILLE** CLUB VOYAGES MÉRISOL 758-8225

**ET DANS PLUS DE 51 AUTRES VILLES PARTOUT AU QUÉBEC**  
Détenant d'un permis du Québec

Prix par personne en occupation double pour des départs d'une semaine de Montréal aux dates mentionnées. Toutes taxes incluses. Nombre de sièges limité. Les prix ne s'appliquent qu'aux nouvelles réservations et sont en vigueur du 10 au 15 septembre 1994.

**MANAGUA**

DES LE 11 NOVEMBRE

**MONTELMAR**

FORMULE CLUB TOUT INCLUS

Des sports de plein air, des excursions, des spectacles en soirée, un hôtel de qualité supérieur et une immense plage qui trempe dans l'océan Pacifique en plein cœur du Nicaragua!

**A PARTIR DE 1049\$**  
(2 NOVEMBRE AU 6 DÉCEMBRE)

---

**SAN ANDRÈS**

DES LE 19 DÉCEMBRE

**DÉCAMERON**

FORMULE CLUB TOUT INCLUS

Une ambiance intime et relaxante; des plages de sable blanc sur une île colombienne qui baigne dans les eaux turquoise de la mer des Caraïbes!

**A PARTIR DE 1079\$**  
(16 AU 23 JANVIER)

---

**MORROCOY**

DES LE 23 DÉCEMBRE

**CORAL REEF**

FORMULE CLUB TOUT INCLUS

Le paradis des observateurs d'oiseaux et des plongeurs... l'équilibre parfait entre la plage, la mer, la nature et le bonheur de vivre le Venezuela!

**A PARTIR DE 979\$**  
(4 AU 24 JANVIER) (RABAIS DÉJÀ APPLIQUÉ)

---

**SANTA LUCIA**

DES LE 19 DÉCEMBRE

**GOLDEN TULIP CLUB CORAL**

FORMULE CLUB TOUT INCLUS

Une plage immense, presque vierge, protégée par une barrière de corail, bordée de forêts et de lagunes. Les plus belles plages du monde sont à Cuba!

**A PARTIR DE 799\$**  
(5 NOVEMBRE AU 10 DÉCEMBRE) (RABAIS DÉJÀ APPLIQUÉ)

\* Hôtel disponible à la promotion RÉSERVEZ TÔT. Voyez votre conseiller CLUB VOYAGES pour obtenir toutes les informations de cette RÉDUCTION pouvant atteindre 200\$ par couple.